

ALMA MATER..... 4  
 ÉDITORIAL..... 6  
 COLLABORATIONS ..... 7  
 SPORTS..... 14-15  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 18-20

# LE VOYAGEUR



## Émilie Perron relèvera un nouveau défi | 5

Photo : Courtoisie



## Une incursion dans la vie de deux amies | 11

Photo : Courtoisie



## Retour sur les terrains pour les Voyageurs | 15

Photo : Courtoisie



## Soins infirmiers auxiliaires

Maintenant offert à Hearst, Kapuskasing et Nipissing dès septembre 2021! En plus d'être offert à Sudbury, Timmins et Toronto.



COLLÈGE BORÉAL

Inscrivez-vous!

## Une collectivité saine et sure



Le lac Nosbonsing



**Moins de 40 cartes cadeau Amazon de 5 \$ sont encore disponibles pour les prochains répondants SANS CONDITIONS!**

Pour vous remercier encore, un barbecue d'une valeur de 450 \$ est à gagner sur tirage au sort!!

N'attendez plus, vos avis nous intéressent!

PS: Vos données sont confidentielles et ne seront ni vendues ni divulguées.



[tinyurl.com/sondage-voyageur](https://tinyurl.com/sondage-voyageur)

**ÉRIC BOUTILIER**

Les résultats d'une enquête sur la sécurité et le bien-être de la communauté d'East Ferris semblent démontrer qu'il y a un taux de satisfaction élevé dans la grande majorité de la population. La municipalité a recueilli des commentaires de résidents d'Astorville et de Corbeil pour avoir leurs impressions sur un bon nombre d'enjeux sociaux.

Les données montrent que 95 % des répondants se sentent en sécurité chez eux le soir et que 84 % d'entre eux sont heureux ou très heureux. Un peu plus de huit résidents sur dix ont également indiqué qu'ils sont en bonne ou en excellente santé physique.

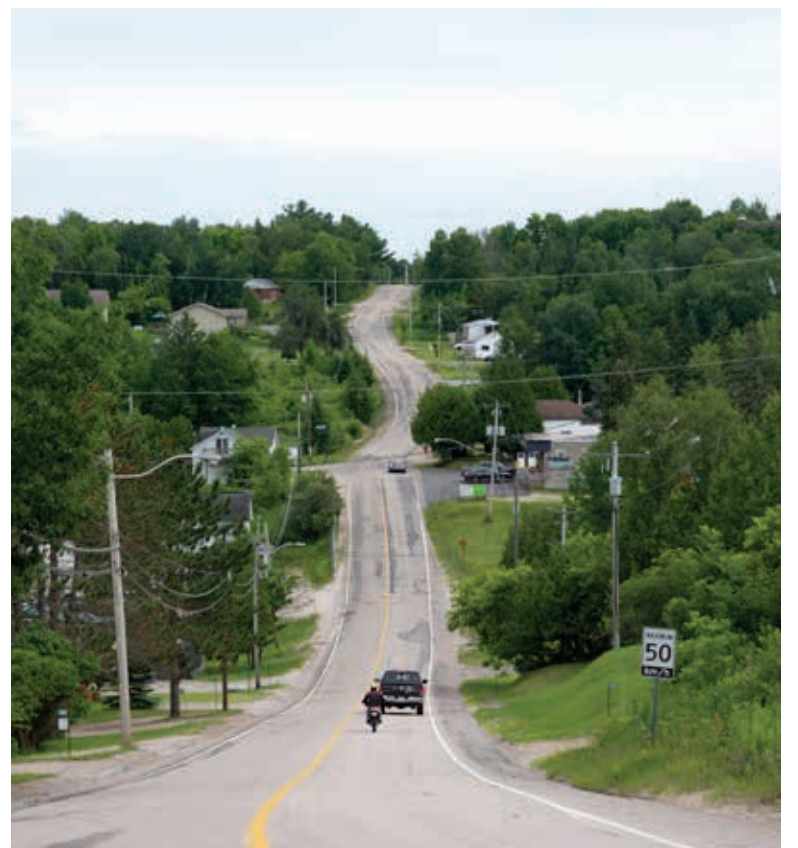
La mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort, se réjouit qu'autant de personnes aient pris le temps de partager leurs avis, ce qui va aider la municipalité dans ses futures démarches de planification.

«Il est reconnu que la sécurité et le bien-être de nos collectivités ne peuvent reposer sur les seules épaules des forces policières. Il s'agit plutôt d'une responsabilité commune à tous, qui exige l'application d'une approche intégrée où la Municipalité d'East Ferris et les partenaires du milieu travaillent ensemble à atteindre un même objectif», explique Mme Rochefort.

«Le décloisonnement et les partenariats multisectoriels sont essentiels à l'élaboration de stratégies, de programmes et de services qui aideront à réduire au minimum les facteurs de risque et à accroître le bien-être de notre chez-nous», ajoute-t-elle.

«Le conseil municipal va revoir le cadre de la planification de la sécurité et du bien-être d'East Ferris lors de sa prochaine réunion prévue pour le 13 juillet. Il s'agit d'un plan d'action avec des stratégies et des objectifs qui visent à maintenir et améliorer le bien-être, la santé et la sécurité à East Ferris.»

La municipalité veut surtout souligner les possibilités d'une plus grande intégration par les organismes communautaires concernés pour éviter qu'une personne soit laissée pour compte et pour que les situations difficiles ne dégèrent pas en crise. La municipalité prépare son plan de sécurité et de bien-être communautaire conformément à la *Loi sur les services policiers de l'Ontario*.



Le village d'Astorville — Photos : Éric Boutilier

## GRAND SUDBURY

## Un outil pour orthophonistes en voie de traduction à Sudbury

JULIEN CAYOUILLE

En Ontario, les outils en français pour les soins de santé sont rares et, quand ils existent, ils sont souvent mal adaptés pour les besoins des Franco-Ontariens. Une professeure et une étudiante en orthophonie à Sudbury en sont aux dernières étapes pour adapter un questionnaire pour évaluer le langage des victimes d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) et elles recherchent des participants.

Le test en question est le *Western Aphasia Battery-Revised (WABR)*. Un test largement utilisé pour identifier si une personne souffre d'aphasie (voir chronique Nouveau mot hebdo) et quelles habiletés linguistiques sont affectées. La professeure d'orthophonie à l'Université Laurentienne qui mène le projet depuis le début, Sophie Laurence, dit avoir vu une mention qu'une version française de ce test existait, mais elle n'a jamais réussi à la trouver.

«Le problème qu'on a en Ontario, c'est que les autres produits francophones qui existent ont été développés ou adaptés au Québec ou en France. Ce n'est pas approprié par la population francophone de l'Ontario», explique la professeure.

La différence est surtout au niveau du vocabulaire et des expressions. Il est par exemple impossible d'ignorer le chevauchement de l'anglais dans le français parlé en Ontario. Elle donne comme exemple le mot «tape» pour désigner du ruban adhésif et qui était plus souvent utilisé par les participants à l'étape de traduction et d'adaptation du questionnaire. Ce mot n'est pas utilisé en France, par exemple. «Ce n'est pas dans le dictionnaire, mais ça fait partie du langage courant», justifie Mme Laurence.

Il y avait également des expressions à adapter. L'expression anglaise «They fought like cats and

dogs», qui est dans le test *WABR*, n'a pas de traduction directe en français. Il fallait trouver l'équivalent plus courant en français en Ontario. Finalement, elles ont arrêté leur choix sur «Pas de chicane dans ma cabane.»

### L'effet des AVC sur la langue

Les AVC sont l'une des principales causes de l'aphasie. L'analyse de leurs effets représente un défi particulier dans une population bilingue, car «un AVC n'affecte pas de la même façon [le français et l'anglais]», note Sophie Laurence. La recherche dans ce domaine avance, mais il reste encore beaucoup à faire. «C'est pour ça que normalement, on devrait évaluer les gens dans leurs deux langues.»

Malheureusement, le test adapté par Sophie Laurence et ses étudiantes ne pourra pas être utilisé pour comparer les différences dans les deux langues, puisque, en raison des particularités du langage en Ontario, certains mots en anglais sont acceptés comme réponses à des questions posées en français. Par contre, avoir ce test dans les deux langues reste un bénéfice appréciable.

### En trois étapes

Le choix d'adapter en français le *Western Aphasia Battery-Revised* provient d'une consultation auprès de plusieurs

orthophonistes bilingues de l'Ontario. Dans une première étape, une étudiante en orthophonie a créé une liste des outils que les orthophonistes aimeraient voir adapter pour l'Ontario français. Le *WABR* était en tête.

Dans l'étape suivante, l'étudiante à la maîtrise en orthophonie à l'Université Laurentienne, Barbara Coelho, a adapté ce test pour les besoins des Franco-Ontariens et l'a testé auprès de quelques participants.

Le projet en est à sa troisième phase, celle de la normalisation, c'est-à-dire établir les normes d'utilisation et de performances pour l'utilisation du test.

La normalisation sera réalisée par l'étudiante à la maîtrise en orthophonie, Alex Zannier. Pour y arriver, elles ont besoin aussi bien d'adultes qui n'ont pas de problèmes de langage que d'adultes aphasiques. Sophie Laurence craint qu'il sera surtout difficile de recruter des participants qui ont des problèmes de langage, ils sont pourtant essentiels à l'obtention de normes adéquates.

Le test pourrait être prêt dans un peu plus d'un an, si tout va bien.

Les participants doivent s'attendre à remplir un questionnaire (10 minutes) et compléter deux parties d'un test d'évaluation du langage, ce qui devrait prendre environ 60 minutes.

En raison de la pandémie, toutes les consultations sont actuellement faites par le biais de Zoom. Pour participer, écrivez à Alex Zannier à [azannier@laurentian.ca](mailto:azannier@laurentian.ca), à [slaurance@laurentian.ca](mailto:slaurance@laurentian.ca) ou composer le 705-675-1151, poste 4129 pour joindre Sophie Laurence.



La professeure d'orthophonie Sophie Laurence — Photo : Courtoisie

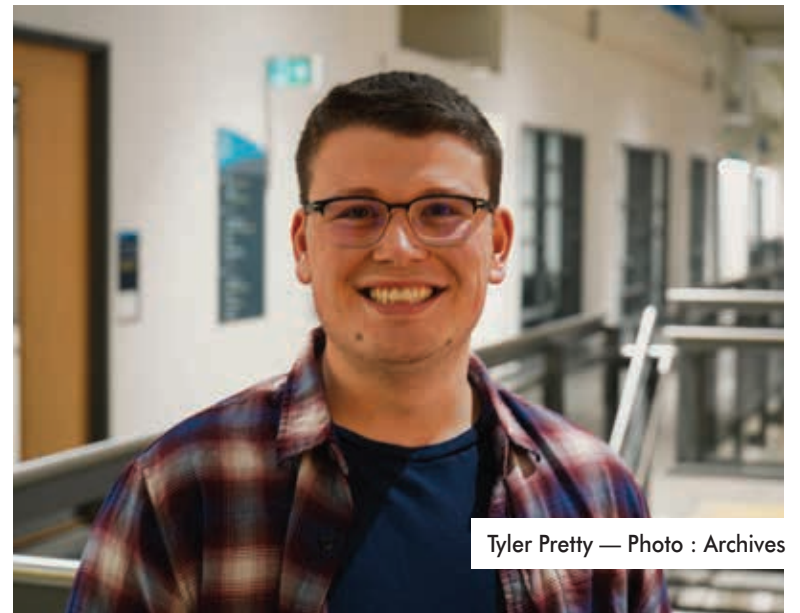
## GRAND SUDBURY

## Une bourse pour les jeunes champions de la francophonie

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Grand Sudbury a annoncé les lauréates et lauréats de la Bourse Gaétan-Gervais le 7 juillet. Cette bourse est remise à une ou un diplômé.e des écoles secondaires de langue française autour du Grand Sudbury ainsi qu'à un étudiant ou une étudiante du Collège Boréal et de l'Université Laurentienne qui a démontré son esprit franco-ontarien. La bourse comprend un prix, un certificat, un drapeau franco-ontarien et une bourse de 100 \$. (P.M.)

### Les lauréates et les lauréats 2021 sont :

Samantha Montgomery du Collège Notre-Dame  
 Kylee Fowler de l'École secondaire catholique Champlain  
 Nicholas Bergeron de l'École secondaire catholique l'Horizon  
 Alexandra Langlois de l'École secondaire catholique La Renaissance  
 Megan Touchette de l'École secondaire de la Rivière-des-Français  
 Naomi Palmer de l'École secondaire du Sacré-Cœur  
 Alexandre Landry de l'École secondaire Hanmer  
 Tyanne Ewing-Bui de l'École secondaire Macdonald-Cartier  
 Guisma Hissen de Cap sur l'Avenir  
 Ricardo Jouthe du Collège Boréal  
 Tyler Pretty de l'Université Laurentienne



Tyler Pretty — Photo : Archives

## NOUVEAU MOT HEBDO

### Aphasie

«Aphasie» est un terme médical relatif à l'orthophonie. Antidote fournit la définition la plus complète :

«Trouble de l'expression, de la compréhension du langage oral ou écrit, causé par une lésion localisée du cortex cérébral, sans que les organes rattachés à l'émission ou à la réception aient été touchés.»

L'aphasie peut se manifester après un accident vasculaire cérébral, mais aussi à la suite d'une tumeur au cerveau. Des maladies neurodégénératives peuvent également provoquer l'aphasie. Le langage est majoritairement géré par des aires dans la partie gauche de notre cerveau, il y a donc plus de risques qu'une personne soit affectée si ce côté du cerveau est touché.

Il y a plusieurs types d'aphasies qui se manifestent de façons différentes dans le langage, entre autres par le débit du discours. Pour l'aphasie anomique par exemple, les personnes atteintes n'ont pas de difficulté à utiliser des verbes, mais ont de la difficulté à se souvenir du nom de certaines choses.

Il y a par aussi la dyssyntaxie, qui est une difficulté à structurer des phrases.

Sans ajouter d'autres nouveaux mots, l'aphasie peut aussi se présenter par l'absence de mots dans une phrase, l'utilisation involontaire d'un son ou d'un mot à la place de celui recherché — comme dire «soulier» à la place de «chien» —, l'invention de mots, la simplification des phrases ou des problèmes de compréhension.

# ALMA MATER

## Hélène Gravel (1947-2000)

Joël Beddows  
Département de théâtre  
Université d'Ottawa

Hélène Gravel quitte son Timmins natal pour faire ses études postsecondaires à l'Université Laurentienne avant d'intégrer l'École secondaire publique Macdonald-Cartier à titre d'enseignante en 1969, l'année même de son ouverture. Deux ans plus tard, elle y fonde Les Draveurs, une troupe de théâtre scolaire qui rafle au fil des ans un nombre impressionnant de prix, notamment dans le cadre du Festival Sears.

Or, cette implication en soi remarquable ne saurait dissimuler deux autres jalons de son parcours, tout aussi significatifs sur le plan historique : d'abord, son mandat en tant que directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) de 1976 à 1978, période pendant laquelle elle articule un modèle de fonctionnement toujours en place aujourd'hui. Ensuite, au début des années 1990, son intégration au corps professoral de la Faculté d'éducation de l'Université Laurentienne. C'est justement pendant cette dernière décennie de sa vie qu'elle relance la Troupe universitaire, compagnie parascolaire qui avait servi de tremplin à la création du TNO, et œuvre à la création d'un premier programme de formation théâtrale postsecondaire offert à Sudbury.

Malgré son manque de formation professionnelle dans le domaine théâtral, Hélène Gravel accepte le défi de la direction artistique du TNO après le départ d'André Paiement. Nourrie par une vision holistique de la pratique théâtrale et de ses possibles comme moteur de changement social, elle propose pendant deux saisons une programmation sciemment éclectique : un mariage de théâtre pour enfants, de productions originales de pièces tirées des répertoires québécois, américain et français, de productions provenant de l'extérieur et de pièces de création franco-ontariennes.

Cette hétérogénéité correspondait peu aux tendances de l'époque ailleurs au pays, mais manifestement elle a fait école puisqu'elle correspond aux programmations proposées aujourd'hui par la plupart des compagnies membres de l'Association des théâtres francophones du Canada.

C'est aussi elle qui lance la «production communautaire», une tradition qui est elle aussi toujours présente à Sudbury : chaque saison, le TNO produit un spectacle amateur avec le double objectif de s'implanter davantage dans sa communauté et d'encourager un croisement des publics.

Au cours de son mandat, l'intégration du «TNO La Slague» en 1977, une salle de diffusion, lui permet d'instaurer un premier abonnement, une autre stratégie de fidélisation du public local. Enfin, sa programmation comprend également un nombre impressionnant de projets de médiation culturelle, dont la création d'une troupe scolaire composée d'adolescents.es de différentes écoles secondaires de Sudbury et l'animation d'ateliers offerts aussi aux adolescents. es l'été dans les parcs municipaux.

Sur le plan artistique, elle était responsable de deux productions importantes. D'abord, il importe de mentionner *Ti-Jean de mon pays*, une création collective pour enfants en 1976-1977 inspirée de contes réunis par Germain Lemieux. Jouée plus de 129 fois partout au Canada, cette pièce permet au TNO d'accroître sa visibilité nationale.

Ensuite, en 1977-1978, elle propose *Ti-Jean fin voleur*, une seconde pièce pour enfants jouée 36 fois partout en Ontario. Durant l'hiver 1978, Hélène Gravel quitte le TNO pour

des raisons de santé et pour se consacrer à temps plein à l'enseignement et aux Draveurs.

Un nombre étonnant de créateurs franco-ontariens connus découvrent le théâtre au moment d'intégrer cette troupe, à savoir les metteurs en scène et directeurs artistiques Craig Holzschuh et Fernand Rainville, les musiciens et compositeurs Yves Doyon et Jules Bonin-Ducharme, sans oublier les interprètes Henry Gauthier, Robert Marinier, Linda Sorgini et Manon St-Jules, pour ne nommer que ceux-là.

La création collective *Par osmose*, une exploration du phénomène de l'assimilation culturelle et linguistique, représente un moment marquant dans ce trajet. Non seulement le texte a-t-il été édité (1989), mais il a aussi fait l'objet d'un nombre important de productions montées par d'autres écoles par la suite. C'est également pendant cette période qu'elle coécrit avec Madeleine Azzola *Expression dramatique* (1989), un premier manuel décrivant des stratégies de l'enseignement des bases de la création aux adolescent(s). es. Toujours en quête de défis, Gravel quitte progressivement ses fonctions d'enseignante à Macdonald-Cartier — cédant sa place à Hélène Dallaire — pour assumer celles de professeure en pédagogie à l'Université Laurentienne.

Dans une entrevue, elle m'a confié : «J'ai quitté Macdonald-Cartier pour deux raisons. À Macdonald-Cartier, j'étais entourée de jeunes enseignants qui n'avaient pas d'approche pédagogique et, pis encore, ne comprenaient pas qu'une identité franco-ontarienne n'avait aucun sens sans une culture pour la porter. Ce n'était pas assez de parler français, il fallait aussi comprendre et exploiter ce que cette langue nous permet d'exprimer; et que cette approche était aussi importante en sciences et en éducation physique qu'en français et les arts dramatiques. Sinon, on [l'Ontario français] ne sera jamais une société authentique ou autonome. Et voilà l'autre raison : le théâtre, pour moi, était la façon pour éveiller les jeunes professeurs à ce potentiel et, donc, je voulais aussi créer un programme de théâtre. Les finissants seraient formés pour animer dans leur communauté quand ils n'étaient pas en train de créer des *shows* ou de devenir carrément des enseignants pour commencer le processus de l'éveil des jeunes le plus tôt possible. J'avais un plan.»

Ironie du sort, le programme en arts d'expression accueille ses premiers.ères étudiants.es en 2000, l'année même de son décès. Il s'agit d'un précurseur au programme de théâtre conçu et dirigé par Alain Doom de 2011 à 2021.

La qualité exceptionnelle du travail d'Hélène Gravel a été maintes fois reconnue. De son vivant, elle a reçu l'Ordre des francophones d'Amérique en 1982 et en 1999, la décoration du Mérite franco-ontarien remis par l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens.

Depuis 2001, l'École élémentaire publique Hélène-Gravel de Sudbury porte son nom. Ailleurs en province, Théâtre Action a créé le prix Étincelles Hélène-Gravel-Josée-Létourneau, qui récompense les auteurs et autrices du meilleur texte de création présenté dans le cadre du Festival Théâtre Action en milieu scolaire. Ce mariage se voulait une reconnaissance de l'importance à l'échelle provinciale du travail d'Hélène Gravel, tout comme celui de l'administratrice Josée Létourneau, du Théâtre la Catapulte, qui a mis au monde un théâtre professionnel destiné aux publics adolescents dans les années 2000.

## NORTH BAY

# Construction d'un nouveau foyer de soins de longue durée Objectif : réduire la liste d'attente

ÉRIC  
BOUTILIER

Le gouvernement de l'Ontario finance un projet de foyer de soins de longue durée sur l'ancien site de l'hôpital St-Joseph de North Bay. La province compte investir 55 millions \$ pour augmenter le nombre d'espaces du foyer Water's Edge Care Community de 148 à 160 et améliorer l'offre et la qualité des services de cette installation.

Le foyer Water's Edge se situe présentement sur la rue William, aux abords du lac Nipissing. Lorsque la construction de l'immeuble sera achevée au printemps 2023, le fournisseur Sienna Living pourra déménager dans son nouvel établissement sur la rue Bloem — en face de l'École secondaire catholique Algonquin.

Pour la conseillère de North Bay, Johanne Brousseau, il s'agit d'une annonce très attendue. «North Bay a une liste de 517 personnes qui attendent une offre initiale d'une place dans un foyer de soins de longue durée», révèle Mme Brousseau.

«Avec une moyenne de 25 lits qui se libèrent par mois, l'ajout de 12 nouveaux lits avec la construction de cet établissement et un autre 24 lits lorsque la rénovation de Cassellholme se terminera en 2025-2026, beaucoup d'ainés ne vont pas attendre une couple d'années avant de pouvoir entrer dans un foyer de longue durée», explique-t-elle.

«Cette construction est un atout pour la municipalité, car le vieux site de l'hôpital n'a jamais placé des sous dans le coffre de la ville. Avec la construction d'un foyer sur le site, cette entreprise va contribuer des impôts au revenu municipal. Les ventes de fourniture et les travaux générés par ce projet vont également stimuler l'économie de notre ville.»

Les foyers Water's Edge et Cassellholme doivent fournir des services aux résidents dans les deux langues officielles.

L'annonce de la province se fait dans le cadre d'un investissement de 4,9 milliards \$ sur quatre ans pour augmenter le nombre de places dans les foyers de soins de longue durée et pour embaucher plus de 27 000 infirmières et infirmiers autorisés, préposés aux soins personnels et des membres du personnel de soutien dans l'ensemble de la province.



Le site de l'ancien hôpital St-Joseph — Photos : Éric Boutillier



Au cours de l'été, le CRCCF, l'ULNO et Le Voyageur présenteront gens et événements qui ont marqué l'éducation postsecondaire en français à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario.

## SUDBURY

## Aide (trop) ciblée

JULIEN  
CAYOUILLE

Des étudiants qui ont perdu leur programme à l'Université Laurentienne pourraient recevoir jusqu'à 4000 \$ pour les appuyer dans leur transition. Le montant sera fourni par le gouvernement provincial. Cependant, les critères d'admission excluent pour l'instant des étudiants qui pourraient aussi en bénéficier.

L'administration a choisi cinq programmes en anglais et deux en français pour lesquels il «n'existe pas d'autre option pour poursuivre leurs études et si elles doivent aller dans une autre université, explique le recteur Robert Haché au *Voyageur* par courriel.

Les programmes sont :

- Bachelor of Fine Arts (BFA) – music
- BFA – music performance
- Midwifery
- Music
- Radiation Therapy – Michener
- Sagefemme (FR)
- Théâtre (FR)

Les fonds — jusqu'à 4000 \$ pour les étudiants canadiens, 1075 \$ pour les étudiants étrangers — peuvent être utilisés pour payer un transfert vers un autre établissement au Canada, le déménagement, les frais de scolarité plus élevés ou renouveler son visa d'étudiant, par exemple.

Le ministère des Collèges et Universités explique que les «étudiantes et étudiants sont admissibles à ce financement si certains des programmes supprimés de l'Université Laurentienne constituaient leur majeure et s'ils transfèrent leur inscription à un autre établissement postsecondaire financé par des fonds publics».

Dans un court message publié sur le site web, la Laurentienne affirme qu'il y a 160 étudiants affectés et éligible à ces programmes admissibles à cette aide ponctuelle. En réponse à nos questions, le ministère des Collèges et Universités donne plutôt le chiffre de 155 étudiants, mais puisque 16 d'entre eux sont diplômés, c'est 139 étudiants qui peuvent faire une demande en ce moment.

## Il y en a pourtant plus que ça

Dans sa réponse écrite, le recteur

Robert Haché répond à notre question sur les options pour d'autres étudiants qui auraient quand même perdus leur programme : «Quant aux personnes qui préparaient une majeure dans un programme en langue française supprimé, l'Université Laurentienne a déterminé un autre parcours dans leur faculté et elles pourront effectuer le transfert afin de terminer leur grade en français».

L'étudiante en histoire, Marie-Pierre Héroux, reconnaît que les étudiants de ces programmes ont effectivement aucune autre option. Mais dans son cas, le résultat est le même : elle doit quitter la Laurentienne. Mais contrairement aux étudiants des autres programmes, elle n'a pas droit à l'aide ponctuelle.

Pour terminer sa spécialisation en histoire à la Laurentienne, on lui suggère soit d'essayer de faire créditer un de ses cours de 3<sup>e</sup> année en cours de 4<sup>e</sup> année ou de suivre un cours en anglais. Elle juge que les deux options manquent de cohérence, surtout le cours en anglais. «Les cours d'histoire en français et en anglais, ce n'est pas la même chose», dit-elle.

Pour sa mineure en étude française et ses cours à option, les choix qui restent sont trop limités et comptent trop de cours de première année. En 4<sup>e</sup> année d'université, elle ne veut pas prendre encore des cours d'introduction.

«J'allais en quatrième année pour me préparer à la maîtrise. J'avais des plans pour rester à Sudbury pour plusieurs années. C'est ça que l'université ne comprend pas, c'est plus que juste la fin d'un programme. C'est des plans et des années [de planification perdue]», explique Marie-Pierre Héroux.

«Je critique surtout de ne pas être reconnue comme une étudiante affectée», précise-t-elle.

## NORTH BAY

## Bourse Neil J. Armstrong Ab-Initio 2021

## Emilie Perron tentera de prendre les airs

JULIEN  
CAYOUILLE

Emilie Perron de North Bay pourra réaliser son rêve d'apprendre à piloter. L'élève de l'École secondaire Algonquin est l'heureuse récipiendaire de la bourse Neil J. Armstrong Ab-Initio 2021, qui lui donne un montant maximum de 10 000 \$ pour obtenir sa licence de pilote privée. C'est un beau rêve pour la jeune francophone, mais un rêve qui risque de compliquer un peu sa vie pour la prochaine année.

«Toute ma vie, je me suis intéressée aux sciences et j'ai été passionnée par les avions, mais je n'avais jamais imaginé que c'était quelque chose que je pouvais vraiment faire. Maintenant, je vois que c'est quelque chose que je peux faire. Je suis en train de repenser un peu mon futur. Peut-être que j'irai dans une école pour devenir pilote, mais je considère aussi aller en génie aérospatial», explique Emilie Perron.

Elle a eu la chance de voler avec deux pilotes en septembre. Lorsqu'ils lui ont permis de contrôler l'avion pendant quelques instants, ils ont vu un grand potentiel en elle. Les deux membres de la Canadian Owners and Pilots Association (COPA), qui remet la bourse, l'ont donc encouragé à soumettre sa candidature.

La bourse est remise à un Canadien ou une Canadienne par année. Celui ou celle qui arrive à démontrer de la passion pour l'aviation, de l'initiative, de la détermination, de bons résultats scolaires et une conscience sociale la remporte.

Emilie a déjà commencé le cours théorique; un cours d'au moins 50 heures. Ensuite, elle devra faire au moins 50 heures de vol avant d'obtenir son permis et c'est ici que les choses se compliquent.

L'école de pilotage qui était située à Sudbury a fermé ses portes pendant la pandémie.

Cette école avait aussi un avion et un instructeur à North Bay. Maintenant, l'instructeur est toujours là, mais il n'y a plus d'avion. Emilie Perron n'a donc pas accès à un appareil pour compléter sa formation et les conditions de la bourse spécifient qu'elle doit l'avoir terminé d'ici un an.

L'apprentie pilote réfléchit aux possibilités. La meilleure option serait d'aller vivre chez des cousines à Barrie, mais elle hésite à quitter son école et sa ville alors qu'elle entame sa dernière année du secondaire.

«Lorsque je me donne un but, je vais tout faire pour que ça arrive. J'ai toujours aimé les défis et je ne crois pas que mon âge ou mon genre devraient limiter ce que je peux accomplir», a-t-elle écrit dans sa soumission.

## Relever les défis

Emilie Perron n'en est pas à ses premières épreuves. Grande sportive, elle a essayé plusieurs sports : «Nomme-moi-en un et je l'ai essayé!». Elle en a quand même deux préférés : le hockey, qu'elle pratique depuis l'âge de 3 ans, et le football, auquel elle joue depuis la 7<sup>e</sup> année.

À 10 ans, elle est passée d'une ligue de hockey féminin à une ligue pour garçons. Elle est souvent la seule fille dans ses équipes de hockey et de football. «C'est certainement intimidant, mais je ne regrette pas ce que

j'ai fait parce que ça m'a aidé à devenir la personne que je suis aujourd'hui.»

Elle a dû faire sa place au hockey, mais encore plus au football, où les joueuses sont plus rares. «C'est un défi non seulement physiquement, mais il y a des coaches d'autres équipes ou des parents qui ne veulent pas respecter qu'une fille peut jouer au football. J'ai sûrement dû travailler deux ou trois fois plus fort juste pour prouver que j'étais assez bonne et que je méritais d'être sur le terrain. J'ai gagné le respect de la plupart des équipes maintenant», raconte-t-elle.

À sa première année de football, Emilie Perron a remporté le prix Demi défensif de l'année.

À travers toutes ces activités, Emilie Perron a trouvé le temps de faire 480 heures de bénévolat pour différents organismes : une boutique de curling, des camps de danse, aider à entraîner des équipes de football et faire du kayak pour le programme Tutor Trout, entre autres. Elle est aussi arbitre pour des matchs de hockey mineur et de hockey sur glace.



Emilie Perron  
— Photo : Courtoisie

## NORD DE L'ONTARIO

## Plus de liberté 5 jours plus tôt que prévu

JULIEN  
CAYOUILLEPHILIPPE  
MATHIEU

Alors que la province enregistre moins de 200 cas quotidiens et dépasse ses objectifs de vaccination, la troisième phase du plan de réouverture débutera cinq jours plus tôt que prévu, soit le 16 juillet. Le Nord-Est n'a que 54 cas actifs et Sudbury n'a enregistré aucun cas depuis une semaine au moment de la rédaction. Il semble que la province et la région reprennent le contrôle de la pandémie de COVID-19.

Avec 79 % de la population adulte qui a reçu son premier vaccin et 56 % qui est entièrement immunisés depuis le 12 juillet, la cible de 70 à 80 % pour la première dose et de 25 % pour la deuxième sont largement dépassés.

Par conséquent, l'Ontario passera à la phase 3 le vendredi 16 juillet à 0 h 01. Le Bureau de santé Porcupine a confirmé que sa région suivrait le même horaire. La question se posait puisque le nombre de cas dans la région a retardé le passage en phases 1 et 2.

La phase 3 inclut les changements suivants :

- Les événements extérieurs peuvent accueillir jusqu'à 100 personnes;
- Les rassemblements intérieurs peuvent accueillir jusqu'à 25 personnes;
- Les cérémonies religieuses sont permises en respectant la distanciation sur les lieux;
- Ouverture des salles à manger sans limites de clients par table, mais avec une plus grande distance entre les tables;

- Accès aux installations récréatives avec une capacité réduite;
- Ouverture permise pour les commerces non essentiels, les services de soins personnels — comme les salons de coiffure —, les musées, les zoos, les jardins botaniques, les festivals... mais tous doivent respecter la distanciation;

- Les portes ouvertes pour la vente de maison sont permises;
- Les bars peuvent accueillir 25 % de leur capacité;
- Les cinémas peuvent accueillir 50 % de leur capacité.

Dans tous les cas, la distanciation physique et le port du couvre-visage restent nécessaires tout au long de la troisième phase.

Cette phase devrait rester en place pendant 21 jours ou jusqu'à ce que 80 % de la population âgée de 12 ans et plus soit vaccinée — au moins 70 % dans toutes les régions des bureaux de santé publique.

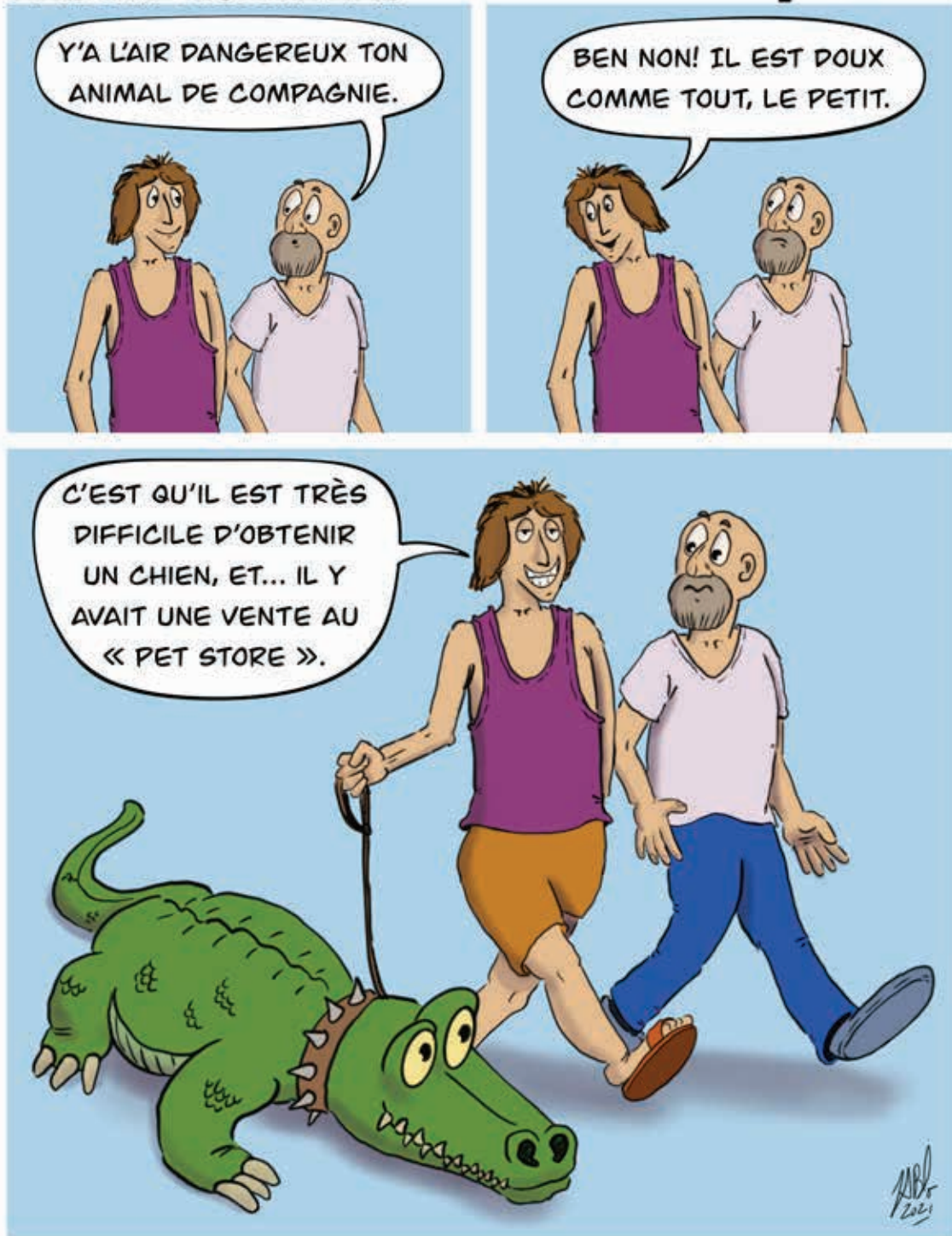
La présence du variant Delta en Ontario explique pourquoi les autorités sanitaires recommandent de ne pas précipiter le déconfinement.

## Immunisation contre la COVID-19 - 12 juillet

Bureaux de santé	Nombre de résidents qui ont eu au moins une dose de vaccin
Santé publique Sudbury & Districts	209 679
Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound	141 955
Bureau de santé du Timiskaming	39 401
Bureau de santé Algoma	124 223
Bureau de santé Porcupine	85 625

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Trop de symbolisme, c'est comme pas assez



JULIEN CAYOUCETTE

Les gouvernements baignent souvent dans le symbolisme pour faire plaisir à une tranche de citoyens. Les Franco-Ontariens en sont souvent «victimes» de la part du gouvernement provincial : des gestes qui ne coutent rien et qui paraissent bien, mais qui donnent peu de bénéfices. Le premier ministre Justin Trudeau joue également beaucoup avec le symbolisme ces temps-ci. Même trop.

Dans son cas, en raison de la mosaïque de cultures qu'est le Canada, les symboles sont souvent à doubles tranchants. Très peu d'annonces le démontrent aussi bien que la nomination de Mary Simon comme première gouverneure générale autochtone du Canada.

Alors que la population canadienne est bouleversée par les découvertes à répétition de corps d'enfants décédés dans les pensionnats d'assimilation autochtones, le moment était venu de nommer une autochtone au poste quasiment honorifique. En fait, s'il ne l'avait pas fait, il aurait très probablement été critiqué. Peu importe ce que nous tentons de démontrer dans les paragraphes ci-dessous, un choix important et judicieux a été fait au bon moment.

Lors de l'annonce, le premier ministre est allé au-devant des critiques, soulignant immédiatement qu'il était conscient que Mary Simon ne parlait pas français. En tendant une branche d'olivier à une communauté minoritaire et marginalisée, il en a offensé une autre. Les candidats.es qui pourraient plaire aux deux existent probablement, mais ils sont sûrement rares.

Mary Simon a promis qu'elle apprendrait le français — ce qu'on ne lui a pas permis de faire dans sa jeunesse dans un pensionnat québécois à Kuujuaq. Il faut toujours rester ouverts, mais aussi sceptiques, face à cette promesse. Certains progressent un peu et stagnent, d'autres continuent leur formation et s'améliorent constamment. Il faudra donc attendre pour évaluer sa progression. Si elle y parvient, ce sera un autre symbole important et elle mettra un peu de pression sur ses successeurs.

N'empêche, le premier ministre Trudeau a mis la population francophone dans une situation inconfortable. Il a nommé une personne qui ne parle pas une des langues officielles au poste de gouverneure générale, mais en trouvant une candidate presque impossible à critiquer en raison du symbole qu'elle représente pour un autre peuple minoritaire que mérite tout autant de respect.

Le français est une langue officielle du pays, mais c'est aussi une langue coloniale. Comment réconcilier les besoins et les droits de tous les peuples minoritaires à la fois? Une personne trilingue? Certes. Mais ce seront en grande majorité les Autochtones qui seront trilingues, comme ce sont principalement les francophones qui sont bilingues.

Petite lueur dans la brume : même si elle ne parle pas français, Mary Simon a un meilleur bagage pour comprendre les difficultés que vivent les francophones en milieu minoritaire qu'un blanc bilingue qui a grandi dans un milieu où sa langue était majoritaire. Elle peut devenir une alliée des communautés francophones comme des communautés autochtones.

Au-delà de tous ces symboles par contre, il n'y a rien. Rien pour faire une vraie différence dans nos vies. Et là est le vrai problème. La nouvelle *Loi sur les langues officielles* promise lors des dernières élections a peu de chance d'être adoptée avant de nouvelles élections. Les Premières Nations sans eau potable sont encore trop nombreuses...

Est-ce que la nomination d'une gouverneure générale d'origine autochtone peut aider ce dernier point? Non. Comme une gouverneure générale qui parle français n'aurait pas pu accélérer l'adoption de la *LLO*. Son rôle est symbolique. Elle peut rappeler à Justin Trudeau qu'il n'a pas tenu ses promesses, mais elle ne peut pas le forcer à faire quoi que ce soit. C'est au gouvernement de mettre en place des mesures qui sont plus que des symboles.

La gouverneure générale joue un rôle dans la politique canadienne, mais elle prend très peu de décisions qui ont un impact sur nos vies. Elle a une chance d'intervenir lorsqu'un gouvernement minoritaire perd la confiance de la chambre, mais c'est presque tout.

Du côté des francophones, la seule chose vraiment importante qui a été perdue, c'est un discours du trône lu dans les deux langues officielles. Encore un texte qui contient plus de bonnes intentions que d'actions concrètes.

journal  
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le *Courrier des Lecteurs* n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.caÉquipe de direction  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine TellierAdministration, distribution  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.caDirectrice du marketing  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.caDirecteur de l'information  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.caJournalistes  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.caPigiste  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc DumontCorrespondants.es  
Initiative de journalisme localÉditorialiste  
Réjean Grenier  
Critique littéraire  
Camille ConrèeMaquettistes, graphistes  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
Caricaturistes  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapsuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 334 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. *Courrier 2<sup>e</sup> classe*, Envoi de Postes-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'info locale  
FIER MEMBRE  
112500 médias en ligne

DEVENEZ FAN  
DU VOYAGEUR  
SUR FACEBOOK  
facebook.com/Journal-Le-Voyageur

## COLLABORATION SPÉCIALE

ANALYSE

## Les coupures de programmes à l'Université Laurentienne

# 6. Cachez ces 12 000 000 \$ que je ne saurais voir

On a longtemps fait circuler, à l'Université Laurentienne, une légende tristounette à l'effet que les inscriptions dans les programmes en français y auraient été faibles, voire en déclin. Or, lorsqu'on analyse les statistiques d'inscriptions des 21 dernières années, soit de septembre 2000 à septembre 2020, on constate que c'est tout le contraire. En effet, alors que 1229 étudiants étaient inscrits dans des programmes offerts en français en septembre 2000, ce nombre avait crû de 56 % pour atteindre 1920 en septembre 2020. Ce dernier nombre, un sommet au cours de la période en question, a été atteint suite à une hausse continue de 29 % des inscriptions, et ce, d'année en année depuis septembre 2016.

Un exploit en soi, cette hausse l'est encore davantage lorsqu'on considère le contexte institutionnel dans lequel elle a été accomplie. En effet, l'éventail de programmes accessible aux personnes qui, en septembre 2020, désiraient entreprendre et poursuivre des études en français à l'Université Laurentienne, était à peu près le même que celui auquel elles auraient eu accès 20 ans plus tôt, en septembre 2000.

Étonnant en lui-même, ce fait l'est encore davantage lorsqu'on réalise qu'au cours de la même période, l'Université Laurentienne a investi massivement dans la création de nouveaux programmes, mais surtout en anglais, et de loin. Au cours des 20 dernières années en effet, des programmes ont été créés dans 26 nouvelles disciplines en anglais contre seulement 6 en français. Qui plus est, certains nouveaux programmes en français ne peuvent accueillir que des nombres restreints d'étudiants, en plus d'être des créations très récentes pour plus de la moitié d'entre eux. Comme on pouvait s'y attendre, il en a résulté une anglicisation du corps étudiant de l'université, les nouveaux programmes en anglais générant pas moins de 2170,2 équivalences d'étudiants à temps plein (ÉÉTP) en septembre 2020, contre à peine 123,8 ÉÉTP pour leurs contreparties en français.

Comme ce qui précède ne suffisait pas, au cours de la même période, les programmes en anglais de l'Université Laurentienne ont beaucoup plus bénéficié du recrutement international que les programmes en français. Alors que des centaines d'étudiants dits «internationaux» venaient gonfler les cours offerts en anglais, pendant longtemps on pouvait presque compter sur les doigts de la main les nombres de ceux qui étudiaient en français. À son paroxysme, soit en 2013-2014, seulement 3 % des 482 étudiants internationaux de l'Université Laurentienne étaient inscrits dans un programme offert en français. L'écart s'est légèrement amenuisé depuis l'embauche récente d'un recruteur international attiré aux programmes en français, mais on vient de le mettre à pied...

Malgré ces importants désavantages institutionnels, les inscriptions dans les programmes en français ont progressé de belle manière entre septembre 2000 et septembre 2020, comme décrit ci-dessus. De plus, il est évident qu'elles auraient augmenté encore davantage si l'Université Laurentienne avait investi conséquemment dans l'expansion de leur éventail. Dans une mesure moindre, mais non moins réelle, avoir investi plus tôt dans le

recrutement international en faveur des programmes en français aurait aussi résulté dans des inscriptions encore plus élevées.

Somme toute, en sabrant de manière aussi disproportionnée dans ses programmes en français (46 % des programmes en français contre 29 % en anglais) et dans son corps professoral francophone (37 % contre 19 %) comme elle l'a fait en avril 2021, l'Université Laurentienne sanctionne 20 ans de négligence de sa part à l'endroit du développement de son éventail de programmes en français. Si elle pouvait appuyer le développement de son éventail de programmes en anglais comme elle l'a fait au cours de cette période, nul doute qu'elle pouvait faire de même du côté des programmes en français. Mais elle ne l'a pas fait, de sorte que des centaines d'étudiants en paient maintenant le prix.

Le pire, c'est que de telles coupures n'ont pas leur raison d'être. En effet, les universités ontariennes comptent sur deux sources principales de revenus pour financer leurs activités d'enseignement, en l'occurrence une subvention provinciale et les frais de scolarité. Tous deux sont basés sur le nombre d'étudiants inscrits dans tous les programmes d'une université.

Dans le cas d'une université bilingue, les programmes en anglais génèrent une partie de la subvention provinciale, et des frais de scolarité susmentionnés, et les programmes en français en génèrent la portion congrue, ce qui fait que ces derniers génèrent un revenu de taille pour l'Université Laurentienne. En effet, les programmes en français y sont aussi appuyés par des subventions fédérales et provinciales, à la hauteur de 12 millions \$ par année pour appuyer l'offre de programmes en français. Ces subventions visent à compenser pour les coûts plus élevés — en principe — occasionnés par l'enseignement à des groupes plus petits, en français dans le cas de l'Université Laurentienne.

**Au cours des 20 dernières années en effet, des programmes ont été créés dans 26 nouvelles disciplines en anglais contre seulement 6 en français.**

Bref, les programmes en français n'occasionnent pas de pertes financières pour l'Université Laurentienne. Bien au contraire, en raison des subventions ci-dessus il est même payant financièrement pour celle-ci d'offrir ces programmes. En effet, ils génèrent, en tout et partout, plus de revenus qu'ils occasionnent de dépenses. Qu'on ait malgré cela éliminé des programmes en français en avril — et qu'on s'en soit même donné à cœur joie — est un non-sens. En effet, si l'on a choisi de réduire les coûts des activités d'enseignement en sabrant dans les programmes qui génèrent des pertes financières pour l'université, les programmes en français ne font évidemment pas partie de ceux-là puisqu'ils sont fortement subventionnés par le gouvernement ontarien et le gouvernement fédéral. Chose qui, évidemment, remet à l'ordre du jour la question posée à maintes reprises, au cours des années, mais à laquelle l'Université Laurentienne n'a jamais donné réponse, à savoir : qu'est-ce qu'on fait avec les 12 000 000 \$ qui sont censés appuyer l'offre de programmes en français?

Denis Hurtubise  
Gina Comeau  
Thierry Bissonnette

SUDBURY

## Semaine de la Fierté

# On ne nait pas allié, on le devient

Lorsqu'on fait partie de la majorité et de groupes sociaux dominants, qu'on le veule ou non, la majorité des espaces, des systèmes et des traditions ont été mis en place par des gens comme nous. Le statu quo, à la base, n'a pas d'impact négatif sur nous. Mais pour plusieurs gens dans notre société, ce n'est pas le cas. Il faut réaliser que certaines réalités, certaines choses que l'on tient pour acquies, sont oppressives.

Pensez au bilinguisme institutionnel : en ce qui concerne les anglophones, l'embauche d'un francophone à la direction a répondu aux besoins de cette population, qui de son côté connaît bien les lacunes du système en son ensemble et en subit les conséquences à tous les jours. C'est la même chose pour les gens qui sont assujettis à d'autres formes de discrimination systémique. On réalise rarement qu'une chose est un problème avant qu'on y soit confronté ou qu'elle nous soit expliquée par quelqu'un pour qui elle est un défi quotidien.

Mais une fois qu'on sait qu'un tel problème existe, quelles sont nos responsabilités? En tant que personnes vivant en société, comment pouvons-nous aider? Ce sont à ces questions que ce texte va tenter de répondre. Bien sûr, je n'ai pas toutes les réponses, mais j'espère faire remuer vos méninges et vous donner quelques pistes de réflexion.

Le travail d'allié commence par la reconnaissance qu'on n'est pas au centre de l'enjeu. Il faut éviter de prioriser ses émotions et ses expériences. C'est difficile, quand même. Il se peut très bien qu'on se sente lésé par un commentaire ou une prise de position. Ces sentiments sont essentiels au travail d'allié; en plus de soutenir un groupe dans ses revendications, on doit également questionner nos propres biais, préjugés et idées préconçues.

Ceci nous ramène à l'idée que les membres des groupes marginalisés sont les experts de leurs propres expériences. Ils ne sont pas là pour nous ménager ou pour nous rassurer de notre vertu; ils vont nous dire les quatre vérités en pleine face et c'est à nous d'absorber cette information et d'en faire de quoi. Si quelqu'un nous parle de la discrimination qu'il subit, surtout si nous sommes coupables de faire cette chose, c'est à nous de l'écouter et de le prendre au sérieux. Ce n'est pas une question de l'écouter aveuglément, mais plutôt de comprendre que ses expériences sont différentes des nôtres. Il faut faire appel à notre capacité d'empathiser avec eux, de voir que nos expériences peuvent être différentes et qu'il est très possible que nous jouons un rôle dans la propagation de ces systèmes d'oppression.

Maintenant, comment peut-on savoir quels sont les enjeux? Écouter peut sembler très simple, mais c'est du travail. On peut être tenté de trouver la personne dans notre entourage qui appartient à un groupe particulier et la bombarder de questions. Cette impulsion est problématique pour deux raisons. D'un côté, on pourrait baser nos opinions sur celles d'une seule personne, alors qu'aucun groupe n'est un monolithe. De l'autre, on place la responsabilité de nous éduquer à une personne qui, plus souvent que non, est souvent dans des positions où elle doit parler au nom de sa communauté. C'est à nous de faire notre recherche. Souvent, les réponses à nos questions existent, on doit tout simplement aller les trouver. Ce n'est pas évident de savoir par où com-

mencer sa recherche, mais dans ce cas-là, il peut être utile de demander à nos amis, à nos proches ou de fouiller les internets. Il ne faut pas non plus s'attendre à ce que les choses soient noir ou blanc ou qu'elles puissent être facilement résumées. On ne s'attend pas à ce qu'on ait une maîtrise parfaite des enjeux, mais on apprécie énormément si nous avons fait notre recherche.

Après ça, on peut prendre la parole et passer à l'action! Mais c'est important d'emboîter le pas des groupes que nous voulons appuyer. Quelles sont les démarches qu'ils veulent poursuivre? Quels sont leurs messages clés? Quand on se prononce, on utilise notre voix comme courroie de transmission pour les personnes marginalisées et on utilise notre plateforme ou notre influence dans nos propres cercles pour amplifier leurs voix.

Puis il faut s'attendre à faire des erreurs! Une personne qui s'essaie, même si c'est un peu tout croche, et qui est prêt à en apprendre davantage c'est déjà beaucoup mieux qu'avoir des gens qui se disent alliés, sans poser de geste concret. Puis, il se peut aussi très bien que lorsqu'on nous corrige, que ce ne soit pas fait avec doigté. Même quand on nous remet les pendules à l'heure un peu brusquement, c'est encore plus *rough* d'être de l'autre côté, de vivre ces choses-là et d'avoir l'impression de se répéter *ad nauseam* et de crier dans le vide. Le travail d'allié c'est quelque chose que nous devons faire constamment et être capables de réagir et de s'ajuster en est une composante importante. Il existe bien des différentes façons d'effectuer ce travail-là et celles-ci ne sont pas nécessairement pour tout le monde. On peut manifester, on peut rédiger des lettres ouvertes, faire des plaintes officielles, faire des dons, bref, peu importe la façon dont nous décidons de contribuer, l'important c'est de poser le geste.

Ultimement, l'objectif n'est pas d'être allié pour toujours. C'est de devenir complice, des partenaires, d'élargir le cercle en espérant qu'il devienne assez grand et qu'on puisse exercer ce pouvoir collectif afin d'effectuer un changement dans l'objectif de rendre la société plus équitable et plus juste. C'est une grosse job, ça. Mais la route vers le changement commence avec un geste concret, même tout petit.

Je vous invite à réfléchir à ce que vous avez fait de concret dernièrement pour appuyer les groupes marginalisés dans votre communauté. Puis cette invitation ne se veut pas accusatoire, loin de ça. Même si je sais que je travaille pour l'épanouissement et le bien-être de mes communautés, je sais aussi que je peux toujours en apprendre et en faire davantage, autant pour les groupes dont je suis membre que ceux dont je ne le suis pas. Je comprends que je n'ai pas la science infuse et que le travail d'être complice c'est un travail de longue haleine. Puis dans le marathon qu'est le travail de la justice sociale, ça prend des gentils gens avec des tasses d'eau sur le bord de l'autoroute.

Alex Tétreault  
Président, Fierté Sudbury Pride

*Fierté Sudbury Pride et Le Voyageur présentent encore cette année une série de textes pour la Semaine de Fierté Queerantaine 2.0. Visitez [lavoixdunord.ca](http://lavoixdunord.ca) chaque jour pour ne rien manquer.*

## NORD DE L'ONTARIO

# Le Nord de l'Ontario a bien géré les effets de la pandémie

PHILIPPE  
MATHIEU

Le chef statisticien du Canada, Anil Arora, révèle que le Nord de l'Ontario peut célébrer : les affaires ont rebondi plus rapidement que dans d'autres parties du pays et le déclin de la population semble appartenir au passé.

«Le Nord de l'Ontario est une partie très, très importante du Canada. Vous êtes vraiment l'épine dorsale de ce pays, cultivant notre nourriture et gérant nos ressources naturelles», souligne Anil Arora lors d'une présentation en ligne le 14 juin.

Le chef statisticien indique que les effets de la pandémie face aux pertes d'emplois ont été plus importants dans le Nord-Ouest de l'Ontario, avec une baisse plus marquée que le Canada et l'Ontario. De février à mai 2020, le nombre total d'emplois dans la région a diminué de 12 800 (12,9 %). Dans le Nord-Est, la perte a été de 17 100 emplois (6,8 %).

Les secteurs qui ont enregistré le plus grand nombre de pertes d'emplois dans le Nord-Est sont le commerce de gros et de détail, le transport et l'entreposage, les services publics, la construction, les services d'hébergement et de restauration. Les secteurs qui sont restés les plus performants sont l'administration publique, les services professionnels, scientifiques et techniques,

les services de finance et d'assurances ainsi que les services immobiliers.

## Rebond plus important

Bien que le Nord ait vu un ralentissement économique au cours de la dernière année, les affaires ont rebondi plus rapidement que dans la province et le reste du Canada grâce à l'assouplissement des restrictions sanitaires.

«Le Nord de l'Ontario n'a pas été touché aussi durement par la pandémie que ma propre province de l'Alberta, par exemple. [...] Le mois de mai dernier a été le plus durement touché, avec 13 % des entreprises fermées comparativement à 5 % dans le Grand Sudbury.»

Bien que le rebondissement économique soit plus avancé que la moyenne provinciale, le choc initial a été difficile pour la région. «Reste ouvert n'est pas la même chose qu'être rentable. [...] Presque quatre entreprises sur dix dans le Nord de l'Ontario ont vu leurs revenus chuter de 40 % ou plus. À l'échelle provinciale et nationale, c'est environ deux personnes sur dix qui ont connu le même sort.»

## Fin du déclin de la population

En général, la tendance du vieillissement de la population a été constante au cours de la dernière décennie dans le Nord ontarien. Retenir les jeunes dans la région est depuis toujours un défi. Attirer d'autres résidents à venir vivre dans la région l'est tout autant.

Cependant, selon le statisticien en chef, ces tendances pourraient appartenir au passé.

«La population du Nord de l'Ontario a en fait augmenté progressivement au cours de ces 5 dernières années après plus de 10 années de déclin consécutif. Cette croissance est surtout due de façon surprenante à l'immigration internationale, car la région enregistre plus de décès que de naissances en raison du plus grand nombre de personnes âgées que le Sud de l'Ontario et du plus grand nombre de jeunes qui partent vers d'autres parties du pays. [...] De plus, le Nord de l'Ontario compte plus d'enfants de moins de 14 ans que le reste de la province grâce aux bénédictions de nombreux peuples autochtones de cette région.»

La plus grande ville de la région, le Grand Sudbury, semble profiter le plus des tendances à la hausse. «Le Grand Sudbury a connu la plus grande augmentation de population ces derniers temps», explique Anil Arora.



Anil Arora, le chef statisticien du Canada. — Photo : [canada.ca](http://canada.ca)

## INSPECTION

### Inspection du projet approuvé d'épandage aérien d'herbicide Romeo Malette Forêt

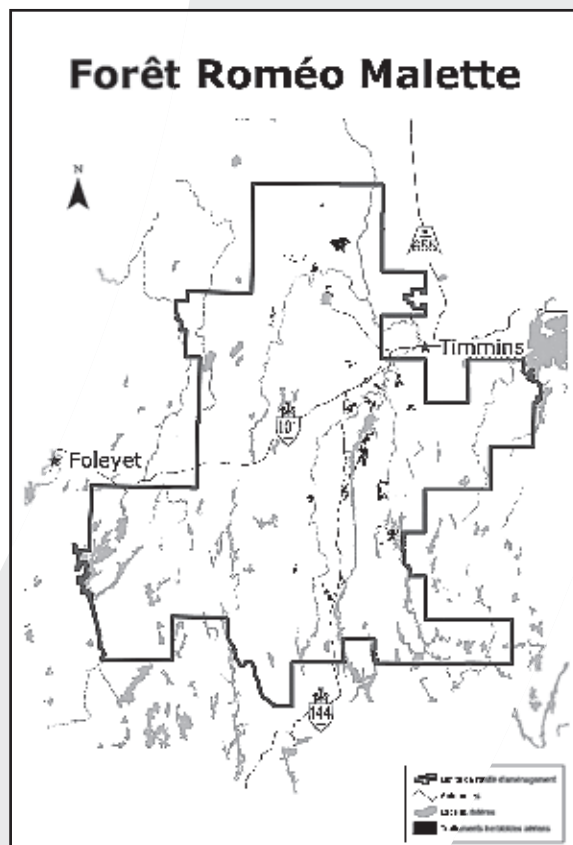
Le ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts (DNMRNF) de l'Ontario vous invite à inspecter le projet d'épandage aérien d'herbicide approuvé par le DNMRNF. Dans le cadre de nos efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la forêt Romeo Malette (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler la végétation envahissante à partir ou autour du **15 août 2021**.

La description et le plan approuvés du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le bureau de **RYAM Gestion forestière** durant les heures normales d'ouverture et en visitant le site Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> du **15 juillet 2021 au 31 mars 2022** à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une réunion à distance avec le personnel du DNMRNF pour discuter du projet d'épandage aérien d'herbicide. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à une des adresses suivantes :

**Gail Ballak, F.P.I.**  
Aménagiste forestier  
Ministère du Développement du Nord,  
des Mines, des Richesses naturelles  
et des Forêts  
Bureau de district de Timmins  
5520, route 101 Est  
South Porcupine (Ontario) P0N 1H0  
tél. : 705 465-6274  
courriel : [gail.ballak@ontario.ca](mailto:gail.ballak@ontario.ca)

Information in English: Gail Ballak at 705-465-6274



**Paul Weedon, F.P.I.**  
Opérations forestiers  
RYAM Gestion forestière  
C.P. 1100, 37 rue Preston  
Timmins (Ontario) P4N 3M7  
tél. : 705 360-1282 ou 705 221-3616  
courriel : [paul.weedon@rayonieram.com](mailto:paul.weedon@rayonieram.com)

## SUDBURY

### Université Laurentienne Un robot pour aider le Nord à construire

PHILIPPE  
MATHIEU

Un groupe de chercheurs de l'Université Laurentienne veut concevoir un robot qui pourrait faciliter la construction dans les communautés isolées. Des professeurs et chercheurs de l'École d'architecture McEwen, de l'École de génie Bharti et du Département de neurosciences de comportement ont reçu une subvention fédérale de 250 000 \$ pour y arriver.

Intitulé «Human-Robot Interaction and Collaboration as a Catalyst for Creative Economy, Community Outreach and Emerging Design» — L'interaction et la collaboration entre humains et robots comme catalyseur à l'économie créative, l'aide communautaire et les conceptions émergentes (traduction libre) —, l'équipe envisage développer un système robotique pour exploiter les technologies de pointe afin de renforcer les économies et les communautés du Nord de l'Ontario. Le chercheur principal, Steven Beites, est accompagné par les codemandeurs Marc Arsenault, Blake Dotta et Reza Foruzanmehr.

«Par exemple [...] le système pourrait être utilisé comme imprimante tridimensionnelle de grande échelle. Aussi comme un préhenseur robotique. Alors, un mécanisme qui permet de manipuler ou de prendre des blocs, des briques, des poutres de bois pour faire l'assemblage», explique le professeur de l'École de génie Bharti, Marc Arsenault.

L'argent va grandement appuyer les étudiants à la maîtrise ou au doctorat qui sont impliqués dans le projet. «Ils feront majoritairement, je dirais, la recherche sur le système robotique», précise le professeur.

Le plus grand objectif sera d'aider les communautés isolées qui

n'ont pas beaucoup de ressources et d'outils pour la planification architecturale. «La plateforme aura beaucoup d'avantages. Ce sera facile à transporter dans différentes communautés. Un de nos objectifs principaux sera de vraiment [déplacer] la plateforme dans plusieurs communautés afin d'organiser des activités avec les membres de la communauté pour faire la conception et la planification architecturale.»

Bien que la conception du projet soit très spécialisée, l'équipe a comme objectif de simplifier l'utilisation pour le rendre plus accessible. «On espère développer une interface pour que le robot soit très intuitif, pour communiquer et programmer le robot pour permettre l'utilisation de la plateforme par les gens qui n'ont pas reçu une formation de la technique spécialisée», ajoute-t-il.

La plateforme pourrait entraîner une nouvelle ère dans la construction et planification architecturale. «À long terme, la nature de ces travaux-ci pourrait inspirer ou mener le développement d'un système à plus grande taille qui pourrait potentiellement contribuer à la construction d'une maison qui pourrait adresser la crise de logement qui affecte ces communautés isolées», entrevoit Marc Arsenault.

## ARTS ET CULTURE

FRANCOPHONIE

## L'Orchestre de la francophonie ouvre ses portes virtuelles au grand public

ERICKA MUZZO | Franco presse

Lorsqu'il a vu le jour à l'été 2001, à l'occasion des 4<sup>e</sup> Jeux de la Francophonie à Ottawa-Hull, l'Orchestre de la francophonie devait être le projet d'un seul été. Deux décennies plus tard, il roule toujours sa bosse sous la gouverne du cofondateur et chef d'orchestre Jean-Philippe Tremblay, qui n'avait que 23 ans lors de sa mise sur pied.

L'Orchestre de la francophonie (OF) a dû se réinventer en raison de la pandémie. Pour une deuxième année consécutive, il accueille virtuellement 37 jeunes musiciens francophones et francophiles d'un peu partout dans le monde.

«On porte le nom d'Orchestre, mais on est beaucoup plus une école de formation. "Académie orchestrale" se colle bien; c'est un postuniversitaire pour se perfectionner», explique Jean-Philippe Tremblay, directeur artistique et chef principal de l'OF.

Le programme d'été accueille en temps normal environ 60 jeunes âgés de 18 à 30 ans, qui se retrouvent au Conservatoire de musique de Montréal pendant près d'un mois pour faire l'expérience «professionnelle» de la vie d'orchestre : «Ces jeunes-là sont en train de finir ou ont fini leur baccalauréat ou leur maîtrise, donc c'est vraiment un entredeux avant le monde professionnel. Durant leurs études, ils vont passer plusieurs semaines, voire un mois sur un programme pour le préparer; dans le monde professionnel, ça se passe en quatre ou cinq jours. La marche est haute», constate Jean-Philippe Tremblay.

En plus du rythme de travail soutenu, l'OF offre aux participants des cours musicaux, mais également des conseils sur la santé physique et mentale des musiciens ou encore la préparation aux auditions. «On essaye de faire un beau tour d'horizon», résume le chef d'orchestre.

Il souligne d'ailleurs qu'entre 75 et 80 % des participants de l'OF parviennent à se trouver un emploi dont ils sont capables de vivre, une réussite dans «ce monde hyper compétitif».

## «Un niveau technique extraordinaire»

Luca Ortolani en est cette année à sa troisième participation au programme : une première fois en personne en 2019, une seconde fois en mode virtuel en 2020 et il répète l'expérience en ligne cette année. Pour



Luca Ortolani, hautboïste natif d'Ottawa qui poursuit aujourd'hui ses études musicales à l'Université de Toronto, en est cette année à sa troisième participation au programme. — Photo : Courtoisie

ce hautboïste natif d'Ottawa, qui poursuit actuellement des études en performance musicale, spécialisation hautbois, à l'Université de Toronto, chaque formule a ses avantages.

«L'an dernier, j'ai vraiment aimé que ce soit plus axé sur la performance individuelle, comparativement à l'orchestre en personne où on a un concert chaque semaine... J'ai vraiment été capable de travailler sur ma musique personnelle, mes défis, ma technique, ma musicalité. En 2019, c'était plus de travailler à être un bon coéquipier, un bon musicien au bénéfice du groupe», illustre le jeune homme de 21 ans.

Il s'estime «vraiment chanceux» d'avoir eu l'opportunité de vivre les deux expériences — en présentiel et en virtuel —, d'autant plus qu'à sa première participation il était parmi les plus jeunes, sinon le plus jeune de l'Orchestre de la francophonie.

«C'est un des orchestres de plus haut calibre au Canada, le talent qu'il y a à l'OF est incroyable [...] J'ai appris tellement à savoir comment me conduire durant une répétition, comment interpréter certains compositeurs versus d'autres», s'enthousiasme encore Luca Ortolani.

«Le niveau augmente d'année en année, confirme Jean-Philippe Tremblay. Ces jeunes ont un niveau technique extraordinaire, époustouflant, il faut les guider et leur donner les bons outils, parfois les repositionner avec certains styles... C'est un bel âge pour travailler avec eux, une belle période de leur vie.»

## Le français «dans l'ADN» de l'OF

Pendant environ les dix premières années de son existence, l'Orchestre portait en fait le nom complet d'Orchestre de la francophonie canadienne.

Le changement s'est fait il y a environ une décennie, lorsque l'OF a décidé d'ouvrir ses portes aux musiciens francophones et francophiles du monde entier. Depuis, des participants de France, de Belgique, de Suisse, du Luxembourg, du Congo, de Haïti, d'Allemagne, des États-Unis et même d'Iran cette année sont venus compléter les rangs du programme.

Luca Ortolani se souvient d'ailleurs avoir vu des participants anglophones qui avaient des fiches de traductions à côté de leurs partitions pour pouvoir suivre. «Et il y a toujours un leader bilingue qui peut partager les notes du chef d'orchestre», observe-t-il.

Avec la pandémie, Jean-Philippe Tremblay note qu'il est «plus difficile» de privilégier le français, car «il y a beaucoup plus de classes théoriques et de conférences, dont il faut faire presque 50/50. Mais la



Jean-Philippe Tremblay, directeur artistique et chef principal de l'Orchestre de la francophonie. — Photo : Orchestre de la francophonie

proportion va se rebalancer quand on reviendra en présentiel».

Le chef d'orchestre souligne que le français est «inscrit dans l'ADN de l'Orchestre depuis le début», tout en expliquant que le programme a eu envie de s'ouvrir à l'international après avoir reçu plusieurs demandes en ce sens.

«Le français est la langue qui nous rassemble dans la vie de tous les jours. La musique a cette qualité-là qu'on n'a pas besoin de trop de parler non plus, tout se fait avec des gestes, avec les instruments. Mais les Américains qui viennent jouer savent que les répétitions avec moi vont être à presque 90 % en français», souligne Jean-Philippe Tremblay.

«On a de belles histoires : des gens qui ont décidé de vivre à Montréal après, qui ont décidé d'apprendre le français grâce à l'orchestre», ajoute Jean-Philippe Tremblay.

Pour Luca Ortolani, l'aspect francophone «rassemble» les musiciens : «Des musiciens du monde qui parlent français, qui arrivent à Montréal pour partager leur musique, c'est incroyable! Chacun joue son style, mais ensemble», souligne-t-il.

Car pour un musicien averti, un son nord-américain est facilement distinguable d'un son européen ou encore sud-américain. «[Cette différence] se perd malheureusement, car les musiciens voyagent de plus en plus. [...] Les vraies écoles

Le chef d'orchestre souligne que le français est «inscrit dans l'ADN de l'Orchestre depuis le début», tout en expliquant que le programme a eu envie de s'ouvrir à l'international après avoir reçu plusieurs demandes en ce sens. — Photo : Jacques Robert



nationales de sonorités ne sont plus aussi fortes qu'il y a un siècle — il y a encore des traditions, mais c'était beaucoup plus fort avant», observe toutefois Jean-Philippe Tremblay.

## Les activités disponibles pour le public

Si le chef d'orchestre et le participant affirment tous deux avoir grandement hâte de recommencer à jouer ensemble, en personne, ils se réjouissent tout de même d'avoir l'opportunité de continuer l'OF en version virtuelle.

«On a pris tout ce qu'on avait dans le programme qui s'offrait en version numérique, et on l'a repackagé pour monter un programme spécial. Certaines choses vont rester d'ailleurs! L'an prochain, on risque de commencer en virtuel pendant dix jours

avant que les jeunes arrivent à Montréal. Ça permet d'avoir des profs de partout, par exemple», illustre Jean-Philippe Tremblay.

Pour sa part, Luca Ortolani s'enthousiasme à l'idée de créer cette année un projet de «collage musical» : «Plusieurs musiciens de l'OF vont m'envoyer des vidéos d'une pièce qu'on a choisie et je vais essayer de mettre tout ça ensemble! J'espère faire quelque chose de qualité, le plus proche possible d'une performance en personne.»

Ensemble des classes de maître, des conversations entre Jean-Philippe Tremblay et des acteurs importants de la scène musicale, des projets numériques et des récitals des musiciens de l'OF seront disponibles sur la chaîne YouTube et la page Facebook de l'Orchestre de la francophonie.



**ORCHESTRE DE LA FRANCOPHONIE**  
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY  
ACADÉMIE ORCHESTRALE

«On porte le nom d'Orchestre, mais on est beaucoup plus une école de formation. "Académie orchestrale" se colle bien; c'est un postuniversitaire pour se perfectionner», explique Jean-Philippe Tremblay, directeur artistique et chef principal de l'OF.

Lorsqu'il a vu le jour à l'été 2001, à l'occasion des 4<sup>e</sup> Jeux de la Francophonie à Ottawa-Hull, l'Orchestre de la francophonie devait être le projet d'un seul été. — Photo : Orchestre de la francophonie



## ELLIOT LAKE

## Plus d'œuvres d'art pour le centre-ville

ÉRIC  
BOUTILIER

Les œuvres de plusieurs artistes de la rive nord du lac Huron seront mises en vitrines au centre-ville d'Elliot Lake.

Au cours des prochaines semaines, la ville va accrocher à différents endroits dans la communauté une quarantaine de bannières de peintures et de dessins provenant de créateurs locaux.

Pour une deuxième année, la Ville d'Elliot Lake profite du temps chaud pour faire la promotion des talents de la région. Le concours semble avoir créé un engouement chez les

artistes — jeunes et jeunes de cœur — à laisser leur marque avec un coup de pinceau ou de crayon.

«Le projet de bannières du centre-ville a eu un impact positif dans l'en-

semble de la communauté. Pour les artistes, le projet a été un exutoire créatif au milieu de l'isolement et des restrictions de la COVID-19, alors que la plupart des programmes artistiques et culturels ont été annulés ou remis», indique la greffière d'Elliot Lake, Natalie Bray.

«Ça donne aux artistes locaux de tous les niveaux une plateforme pour mettre en vitrine leurs œuvres

en public. Pour les résidents, il s'agit d'un projet qui inspire, qui génère une immense fierté et qui est une représentation visuelle de ce qui en fait Elliot Lake une très bonne communauté.»

La Ville d'Elliot Lake a reçu plus d'une centaine de soumissions d'œuvres, dont plusieurs d'artistes francophones. Celles de Bradley Lagacé et de Mia Sheare — élèves

de l'École Georges Vanier —, de Chantal Robert — spécialiste de l'enseignement en adaptation scolaire de la même école — et de Manon Rouillard — élève de l'école Our Lady of Fatima — ont été retenues pour la compétition.

Le dévoilement des bannières va se faire de façon virtuelle un peu plus tard cet été. La ville va également accrocher les 37 bannières du concours de 2020.



Gardien dans le ciel, œuvre de Bradley Lagacé — Photos : Courtoisie

OUR TOWN  
City of Elliot Lake Artwork by Bradley Lagacé



Simple Moments, œuvre de Chantal Robert

OUR TOWN  
City of Elliot Lake Artwork by Chantal Robert



La bernache nage, œuvre de Mia Sheare

OUR TOWN  
City of Elliot Lake Artwork by Mia Sheare



À la pêche, œuvre de Manon Rouillard

OUR TOWN  
City of Elliot Lake Artwork by Manon Rouillard



Des millions de personnes en Ontario ont reçu le vaccin contre la COVID-19.

**À vous de jouer!  
Faites-vous vacciner!**

Les vaccins approuvés par Santé Canada sont administrés dans des hôpitaux, des cabinets de médecin, des pharmacies et des centres de vaccination de masse. Et chaque dose administrée est un pas de plus vers la vie que nous avons avant.

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui, sur le site [ontario.ca/rendezvousvaccin](https://ontario.ca/rendezvousvaccin) ou en téléphonant au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues différentes.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Les dépossédés du Vieux-Hull***Pour ne pas oublier un quartier qui n'existe plus**CAMILLE  
CONTRE

Pierre Raphaël Pelletier raconte dans *Les dépossédés du Vieux-Hull* (Éditions David, 2020) son enfance à Gatineau. Son Hull qui l'a vu grandir et devenir l'homme de lettres qu'il est aujourd'hui.

Il s'agit d'un récit autobiographique qui mélange l'histoire à la poésie. Bien qu'il soit question d'une autobiographie, on a une véritable histoire fictive qui se dessine sous nos yeux puisqu'on suit le parcours de deux frères, Étienne et Benoît, dont le premier est le narrateur du roman. Mais le tout est basé sur la jeunesse de l'auteur, Pierre Raphaël Pelletier.

La partie historique est somme toute la plus présente dans le récit puisqu'elle permet de situer le lecteur quant aux événements de l'époque. On parle de Marcel Chapput qui a publié un livre en 1961 indiquant son désir de voir le Québec se séparer du reste du Canada (p. 45-47), du développement du Vieux-Hull de mai 1969 (p. 55), et bien d'autres encore. Présenter le Vieux-Hull de cette façon sert également à conserver une partie de ce quartier qui n'existe plus aujourd'hui, car il a subi de nombreuses restructurations, ce qui a changé à jamais la ville.

De plus, le livre *Les dépossédés du Vieux-Hull* semble vouloir rendre hommage aux malheureux de ce quartier qui se sont vu exproprier de leur maison afin que les édifices du gouvernement fédéral puissent

être construits. On sent un véritable chagrin face à ces événements dans l'écriture : «La CCN ne fait aucunement cas des milliers de familles ouvrières qui seront de ce fait dépossédées de leur chez-eux» (p. 55). Ou encore : «On exproprie sauvagement, et avec menaces, s'il le faut. Les petits propriétaires se font offrir la somme ridicule de 7000 \$ pour leur maison. Les bulldozers continuent leur œuvre de destruction. De 1969 à 1975, on rasera 1600 maisons» (p. 61).

La plupart de ces familles ont dû vivre sans moyen et sans logis. Le quartier ouvrier de Hull de l'époque n'existe plus que grâce aux souvenirs de ses anciens résidents, dont l'auteur. La partie poétique n'est pas aussi présente que le côté historique, mais elle apporte un magnifique lyrisme au texte. Le livre se termine par un poème hommage à la rue Principale du Vieux-Hull, ce qui clôt à merveille ce livre.

Ce récit poétique offre une vision peu connue de la ville de Gatineau grâce au regard d'un Gatinien qui a grandi lors des grands changements qu'a connus la ville voisine de la capitale du Canada. Un livre qui raconte avec tendresse et nostalgie la ville de son enfance.

SUDBURY

**Partons pour une «journey bilingue»!**PHILIPPE  
MATHIEU

Le théâtre sudburois YES Theatre lance une série de huit cabarets virtuels du 15 juillet au 11 août. Chloé Thériault et Darquise Lauzon présenteront le seul cabaret qui aura un élément francophone. Leur nouveau projet offre un peu de répit, l'occasion d'être elles-mêmes sur scène.

«On va chanter des chansons, on va faire conter des anecdotes, même quelques skits. C'est un vrai mélémélo de choses!», explique Darquise Lauzon.

«Ça fait longtemps qu'on joue ensemble sur la scène. On est des meilleures amies ainsi qu'un duo comique. Alors, on s'est dit que ça sera le fun d'être seulement Darquise pis Chloé sur la scène pour vraiment démontrer qui nous sommes, pour démontrer notre amitié et pour montrer à tout le monde comment on est ensemble», ajoute Chloé Thériault.

Le duo a fait ses débuts en 2015.

Le cabaret signale aussi un nouveau début pour les deux amies. «Originellement, on a commencé à performer live avant la pandémie. On n'a jamais pensé de faire ça de manière virtuelle. Après un an et demi, on s'est dit que c'est finalement le temps de faire ça. On a hâte, c'est un bon défi artistique», explique Chloé.

La série de cabarets virtuels sera diffusée en direct et suit une structure payez-ce-que-vous-voulez.

Le cabaret *Darquise pis Chloé : Let's Totally Calm Down : A Journey Bilingue* sera diffusé les 21 et le 24 juillet à 21 h. On peut se procurer un billet sur <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

Vous pouvez consulter notre calendrier communautaire pour la liste des autres présentations.



Darquise Lauzon et Chloé Thériault  
— Photos : Courtoisie

**Les dépossédés du Vieux-Hull**

Pierre Raphaël Pelletier



Indociles

RÉCIT POÉTIQUE



BLOGUE DE LA SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE DE L'ONTARIO

**Des mentors au service des entrepreneur.e.s francophones et bilingues de l'Ontario**

Il est 18h38, un vendredi soir. En tant qu'entrepreneur.e, vous avez passé toute la journée à établir un plan d'action pour un nouveau projet d'expansion. Mais ce projet est audacieux. Vous avez des doutes, des craintes et des interrogations.

La vie d'une ou d'un entrepreneur.e comporte bien des avantages, mais aussi des désavantages. L'expression anglaise, *Lonely at the top*, prend tout son sens dans les moments difficiles. En tant que cheffe ou chef d'entreprise, il y a sûrement des fois où vous vous sentez seul.e au sommet.

Peu importe que votre entreprise soit en démarrage ou en pleine expansion, en tant qu'entrepreneur.e, vous avez parfois besoin d'une personne à qui parler, à qui vous confier, avec qui échanger et débattre de vos idées. En somme, ça vous prend un conseiller. Mais qui?

**Le programme de mentorat de la Société Économique de l'Ontario**

Bien que vous puissiez parfois vous sentir isolé, rassurez-vous. D'autres entrepreneur.e.s vous ont précédé. Tout comme vous, elles ou ils ont eu à franchir des obstacles, à sortir de leur zone de confort et à se mouiller.

Certain.e.s de ces professionnel.le.s du milieu des affaires choisissent de mettre leur expérience au service des entrepreneur.e.s francophones et bilingues en devenant des mentors. Compte tenu de leur expérience, ces gourous de l'entrepreneuriat sont en mesure de vous poser les bonnes questions afin de vous aider à prendre les décisions qui s'imposent, aiguiser vos compétences et à vous surpasser.

La Société Économique de l'Ontario est financée par le gouvernement du Canada par le biais du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Canada

**Une solide expérience**

Pendant les deux dernières décennies, la SEO a acquis une solide réputation au chapitre de l'appui aux entrepreneur.e.s francophones et bilingues de l'Ontario. Elle s'est associée avec des partenaires afin de leur offrir des programmes et des services de qualité.

Un des mandats de la SEO est d'aider ces entrepreneur.e.s à acquérir les connaissances nécessaires afin de réussir. Le mentorat est un élément important de cette étape de croissance. Il leur permet d'acquérir des connaissances précieuses auprès d'une ou d'un entrepreneur.e d'expérience, de recevoir de la rétroaction et de briser l'isolement.

**Témoignage d'une cliente**

Une des clientes de la SEO, Michelle Savoie, propriétaire de Voyageur Wilderness, à Atikokan, en Ontario, livre un témoignage fort élogieux à l'endroit de la SEO et de son service de mentorat.

«Avoir quelqu'un qui m'écoute dans les moments difficiles et qui me donne des conseils m'a énormément aidé. Il est parfois difficile d'être une entrepreneure et de tenter de s'orienter dans le monde des affaires. Avoir une personne à qui se confier est un service inestimable! Je suis très reconnaissante envers la SEO qui est là pour nous appuyer, nous les entrepreneur.e.s francophones.»

**Des avantages aussi pour les mentors**

Pour les mentors, ce travail de conseiller est une occasion de redonner à la communauté, de prendre connaissance de nouveaux défis et d'apprendre de nouvelles façons de faire des affaires. C'est aussi une occasion pour eux de partager des leçons durement apprises.

À la SEO, nous avons une équipe provinciale dévouée d'agent.e.s de développement économique qui travaillent ardemment à recruter des mentors pour répondre à une demande croissante à ce chapitre.

Si vous êtes intéressé.e à devenir mentor ou si vous souhaitez recevoir de l'appui d'une ou un mentor, n'hésitez pas à entrer en contact avec notre équipe à [infodev@seo-ont.ca](mailto:infodev@seo-ont.ca) ou avec Mareva Cestor [mcestor@seo-ont.ca](mailto:mcestor@seo-ont.ca).

## SUR LES SENTIERS DU NORD

AZILDA

## Un sentier qui vous ramène dans le temps

PHILIPPE  
MATHIEU

Le système de sentiers Voyageur à Azilda est accessible par la rue Gagnon. Facile et amusant pour toute la famille, il regorge de riches histoires sur la fondation du Grand Sudbury.

On peut observer plusieurs sentiers qui se rattachent au sentier principal «Deer», comme le sentier «Pine», le sentier «Alouette» et le sentier «Voyageur Peak» avec un autre détour. En tout, le sentier «Deer» fait environ 4,5 km et prend environ une heure à compléter.

Le sentier principal est très large avec beaucoup d'espace. La végétation est un peu haute à certains endroits, mais rien qui ne causera des problèmes. Également connu comme piste de ski de fond pendant l'hiver, le terrain est assez plat avec seulement une élévation modérée; ce n'est pas un exercice difficile. Elle est bien entretenue et balisée; il est difficile de se perdre sur le sentier principal.

C'est plein de vie, avec des petits lacs, des marais, des papillons, des bleuets, des mangeoires pour

oiseaux et des carillons éoliens. On retrouve aussi plusieurs bancs marqués du nom «Voyageur» le long du chemin, avec des noms différents attachés à chacun — probablement les noms de donateurs.

## Le lieu de naissance de Sudbury

Remontons dans le temps : il y a 1,8 milliard d'années, un astéroïde de 10 à 16 km de diamètre a frappé la terre à l'endroit que nous appelons maintenant le Grand Sudbury, formant le bassin de Sudbury, un cratère de 62 km de long, 30 km de large et 15 km profondeur — bien que le cratère se soit rempli et il semble beaucoup moins profond aujourd'hui.

Le sol sur le site de l'impact s'est lentement refroidi, formant le troisième plus grand cratère du

monde rempli notamment de nickel, de cuivre et d'autres minéraux.

Des millions d'années plus tard, les colonisateurs anglais et français veulent occuper le territoire entre les océans Atlantique et Pacifique. La construction du chemin de fer Canadien Pacifique commence officiellement en 1881 et se terminera en 1885.

C'est au cours de cette période, en 1883 plus exactement, que Thomas Flanagan, forgeron du chemin de fer Canadien Pacifique, remarque une tache de couleur rouillée sur une roche récemment dynamitée. Il se trouvait alors sur le territoire où est aménagé aujourd'hui le sentier Voyageur à Azilda.

Cette découverte de minerais par Thomas Flanagan est considérée comme le point de départ de la fondation du Grand Sudbury. La mine de cuivre et de nickel Murray a été fondée non loin de la découverte initiale. Le camp temporaire établi pour la construction du chemin de fer est devenu Sudbury.



Un carillon à vent — Photos : Philippe Mathieu

Le sentier traverse la voie ferrée, dont le tracé original remonte à 1885.



## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE ★★★★★

Édouard Landry – *Be Here Now*

## C'est comme ça qu'on fait de la bonne musique

PHILIPPE MATHIEU

L'auteur-compositeur-interprète Édouard Landry a lancé son premier album anglophone, *Be Here Now*, sur les plateformes numériques le 4 juin. Le cinquième album de l'artiste sudburois est son meilleur. Il comprend tout ce qu'un chef-d'œuvre doit contenir.

L'album suit ces premiers quatre disques francophones : *Pomme Plastique* (2015), *Pomme Plastique II* (2016), *Les escalade* (2017) et *Pomme Plastique III* (2019).

L'artiste repousse les sonorités acoustiques, country, pop et folk qui ont précédé dans ses quatre premières œuvres, touchant le rock et même la bossanova.

Cela dit, on entend encore l'Édouard que l'on connaît. Une chose que l'on retient, c'est que le piano joue un grand rôle dans cet album — comme dans les chansons *Words* et *Open the Door* —, tout en conservant la guitare acoustique que ses fans connaissent bien — comme dans *Soul* et *Inadequately Radical*. On entend certainement dans ce disque des influences de Paul McCartney et Paul Simon.

Il n'y a aucune mauvaise piste parmi les onze. Cependant, il y en a quelques-unes qui se démarquent : *Words*, *Don't want to go out*, *Soul*, et *Open the Door*.

La chanson, *Words*, est une chanson pop-rock où le piano est le chef d'or-

chestre. Ce n'est pas une coïncidence si la sonorité rappelle Paul McCartney de l'ère de Wings. Il y parle de la relation entre l'auteur et les paroles de ses chansons, possiblement en train de considérer le fait qu'il sente qu'il soit temps d'écrire des chansons anglophones. «Pretty songs with words you can't understand... why? Finding myself and trying to withstand... why? [...] See this fortress, and no one's allowed inside? Why? Time to break new ground, time to make it sound. Time to sing out loud!»



La deuxième, *Don't want to go out*, penche plus du côté lourd du rock, avec de la guitare acoustique et électrique. «Don't want to go out, don't feel like answering my door. Be quiet, don't shout. Don't want to hurry any more. Getting tired of play pretend. I'll show my face just don't know when.»

Je préfère la sixième piste, *Soul* : la chanson la plus intime, personnelle et honnête du disque. On commence avec Édouard qui chante et joue la guitare tout seul avec ses pensées. Le groupe fait son apparition plus tard dans la chanson. «I believe in the soul; I believe there are ways to weigh it down. And I have searched all my soul, and I know that it is to you I am bound. I believe in the heart; I believe that there is something to hold on to.»

La neuvième piste, *Open the Door* nous fait penser au Édouard qu'on connaît bien. Avec son groupe de chanteurs ainsi que le piano, la chanson est vraiment belle. «Hold on, feel with your heart and the love will see you through. Listen, wait for the song and its tune will come to you. Close the door for now.»

J'adore l'album *Be Here Now* d'Édouard Landry. Je pense que c'est l'un des meilleurs albums à sortir du Nord de l'Ontario cette année et je pense qu'il sera difficile à battre.



## BOCK, Jacques



C'est avec grande tristesse que nous vous annonçons le décès de Jacques Bock survenu à Sudbury, le dimanche 6 juin 2021, à l'âge de 86 ans. Fils de feu Ariste et de feu Adélina (née Perth) Bock. Époux bien-aimé de feu Denise Bock (née Saint-Georges). Il laisse dans le deuil son fils Michel (Michèle Charbonneau), ses sœurs Huguette Pharand, Lise Bock et son frère Richard Bock. Sont décédés avant lui ses sœurs Solange Rochon, Lucie Lapiere et son frère Jean-Charles Bock. Une messe funéraire sera célébrée le lundi 19 juillet 2021 à 10h30 à l'église Saint-Jean-de-Brébeuf de Sudbury. Il sera regretté par plusieurs nièces, neveux, parents et amis. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons à la Fondation du rein. [www.cooperativefuneralhome.ca](http://www.cooperativefuneralhome.ca)

**Informations municipales**  
 C. P. 5000 SUCC. A  
 200, RUE BRADY  
 SUDBURY ON P3E 5K3  
 311 Service  
 À votre service  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avispublics

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

## Demande n° B0061/2021

**Description foncière :** NIP 73576-0493, lot 114, plan M-1003, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 78, promenade Birmingham, Sudbury  
**Objet de la demande :** Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

## Demande n° B0062/2021

**Description foncière :** NIP 73576-0416, lot 127, plan M-1003, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 59, promenade Birmingham, Sudbury  
**Objet de la demande :** Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi, 23 juillet 2021** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus

du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.  
 Responsable des demandes d'autorisation  
 Ville du Grand Sudbury  
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

## 12 au 18 juillet

## Queerantaine 2.0

Semaine de la fierté virtuelle organisée par Ferté Sudbury Pride. Des trousseaux Fierté sont disponibles jusqu'au 18 juin : Info : <http://sudsudburypride.com/prideweek-2021>.

## 14 juillet

## Jasons intersectionnalité

Table ronde de midi à 14 h dans le cadre de la semaine Queerantaine 2.0. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/4a684b7d>.

## 15 juillet

## Les Compagnons et Stef Paquette

Spectacles musicaux de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h et 20 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafeheritage.ca>.

## Let's Duet with S&amp;M

Concert de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Montana McCulloch et Sean Lynoff. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

## 21 juillet

## Darquise pis Chloé: Let's Totally Calm Down

Concert bilingue de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Chloé Thériault et Darquise Lauzon. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

## 22 juillet

## Tremomics et Leather &amp; Jeans

Spectacles musicaux de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h et 20 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafeheritage.ca>.

## BLMS Reads : Poésie et courtes histoires

Club de lecture de Black Lives Matter Sudbury (en anglais seulement) à 19 h. Inscription : <https://tinyurl.com/2n59mx8w>.

## Honey Medium, Honey Hot and Lemon Pepper

Concert de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Alessandro Costantini, Jake

Deeth & Nathan Scuton. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

## 23 juillet

## Growing Up In the Magic Kingdom

Concert de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Katie Behun, Dieter Lische-Parkes, Ellie Rajotte, & Emmanuela Van Allen. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

## 24 juillet

## Darquise pis Chloé: Let's Totally Calm Down

Concert bilingue de la série Night Owl de Yes Theatre. Avec les artistes locaux Chloé Thériault et Darquise Lauzon. Diffusion en ligne à 21 h. Cout : Payez ce que vous pouvez entre 20 et 40 \$. Billets : <https://www.yestheatre.com/nightowl-series>.

## SPORTS

## MOYEN NORD

## La reprise du sport universitaire à l'horizon

ÉRIC BOUTILLIER

Les dirigeants des Sports universitaires de l'Ontario (SUO) ont dévoilé leur plan de relance pour la tenue de plusieurs activités sportives en 2021-2022. Les Thunderbirds de l'Université Algoma, les Voyageurs de l'Université Laurentienne et les Lakers de l'Université Nipissing prendront part à diverses compétitions au cours de la prochaine année, mais elles devront également faire des ajustements en fonction de la situation entourant la pandémie.

## Soccer

Les trois formations de la région du Nord-Est seront regroupées dans une seule division au sein des circuits féminins et masculins de soccer. Les Thunderbirds, les Voyageurs et les Lakers amorceront leur saison les 24 et 25 septembre et disputeront au total dix matchs de saison régulière entre eux et contre l'Université McMaster, l'Université Ryerson et l'Université de Toronto.

## Basketball

Il n'y aura que deux divisions plutôt que trois au basketball cette année. La Laurentienne et Nipissing évolueront dans l'Est avec

Carleton, Ontario Tech, Ottawa, Queen's, Ryerson, Toronto et York. Algoma se retrouve dans la division Ouest avec Brock, Guelph, Lakehead, McMaster, Waterloo, Western, Wilfrid Laurier et Windsor. Les équipes participantes auront à l'horaire 16 matchs et débiteront leurs campagnes le 5 novembre.

## Hockey

Les Lakers de Nipissing seront l'unique délégation nord-ontarienne de hockey. Le programme des Voyageurs de la Laurentienne a été l'une des victimes des compressions. Il y aura deux divisions dans le circuit féminin au lieu d'une cette saison. Les Lakers feront

partie de l'Est et vont affronter des clubs provenant d'Ontario Tech, Queen's, Ryerson, Toronto et York.

Du côté des hommes, les Lakers ne verront que trois adversaires en 2021-2022 — soit le Collège militaire royal, Ontario Tech et Queen's. Les équipes des deux circuits joueront chacune une vingtaine de parties. Le premier match sera disputé le 5 novembre.

## Volleyball

Il n'y aura pas de changements de divisions pour les équipes de volleyball. Nipissing sera toujours dans l'Est avec le Collège militaire royal, Queen's, Ryerson, Toronto, Trent et York. La saison régulière commencera à compter du 6 novembre et les clubs disputeront 14 matchs au cours de l'hiver.

Pour le moment, on ignore les dates auxquelles les équipes d'athlétisme, d'aviation, de baseball, de curling, de golf, de lutte et de ski nordique reprendront leurs activités.

## CANADA

## Fin des pourparlers entre la LCF et la XFL

La Ligue canadienne de football (LCF) et la XFL ont mis fin à leurs discussions entourant une possible fusion ou un partenariat, du moins pour l'instant. Cette possibilité était connue depuis quelques mois et *Le Voyageur* avait exploré l'impact d'une telle fusion sur le développement des jeunes joueurs de la région. Les ligues auraient eu besoin de s'entendre sur plusieurs points, dont quelles règles à suivre entre celles des États-Unis et du Canada. Les neuf équipes de la LCF se préparent à disputer une première saison à l'ère de la COVID-19 à compter du 5 août. La XFL pour sa part ne prévoit pas tenir de match avant 2023. (É.B.)

## MOYEN NORD

## Un plan de match pour la tenue d'une saison de hockey junior

Photo : Archives



ÉRIC BOUTILLIER

Les équipes de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) sont optimistes de voir la reprise des activités régulières pour la prochaine saison. Les dirigeants de la ligue ont dévoilé un calendrier de 68 matchs qui, en principe, devrait permettre aux joueurs de retourner sur la patinoire et d'affronter des adversaires cet automne.

Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury font partie des équipes de la région des Grands Lacs qui n'ont pas disputé de matchs à l'ère de la COVID-19. Au cours des 16 derniers mois, ces trois formations ont dû patienter en attendant que la situation entourant la pandémie s'améliore.

Dans le but de minimiser le nombre de voyages dans les différentes régions de l'Ontario et de l'autre côté de la frontière canado-américaine, le calendrier 2021-2022 va mettre l'accent sur des rivalités géographiques. Sauf quelques exceptions, les équipes des associations de l'Est et de l'Ouest ne vont pas se croiser pendant la saison régulière.

Le Battalion et les Wolves disputeront la grande majorité de leurs matchs contre des adversaires provenant de la division centrale et de l'Est. Ils auront néanmoins l'opportunité d'affronter leurs rivaux du district d'Algoma à six et à dix reprises, respectivement.

Les troupes et la meute auront leurs premières rencontres de la saison les 7 et 8 octobre contre les Petes de Peterborough.

Les Greyhounds auront pour leur part un horaire rempli d'anomalies. Le club va devoir non seulement faire face à des équipes de sa propre conférence et du Nord de l'Ontario, mais également les Colts de Barrie — une autre formation de l'Est.

De plus, les Greyhounds ne pourront pas accueillir les Otters d'Érié, les Firebirds de Flint et le Spirit de Saginaw avant au moins un mois après le début de la saison régulière. Les trois équipes américaines ne seront pas de passage au Canada avant au moins le mois de novembre.

Le premier match à domicile des Greyhounds aura lieu le 8 octobre contre North Bay.

## Bilan du repêchage de joueurs internationaux

Les trois formations nord-ontariennes ont pris part au repêchage annuel de joueurs internationaux de la Ligue canadienne de hockey (LCH).

Le Battalion a sélectionné le défenseur Aleksander Lukin (30<sup>e</sup>) de la Russie. Les Greyhounds ont repêché le défenseur Kirill Kudryavtsev (6<sup>e</sup>) et l'attaquant Julian Lutz (116<sup>e</sup>) de l'Allemagne. Les Wolves ont plutôt choisi l'attaquant Tomas Trunda (58<sup>e</sup>) de la République tchèque et le défenseur Kasper Kulonummi (63<sup>e</sup>) de la Finlande.

## INSPECTION

## Inspection du projet approuvé d'épandage aérien d'herbicide Sudbury forêt

Le **ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts (DNMRNF) de l'Ontario** vous invite à inspecter le ou les projets d'épandage aérien d'herbicide approuvés par le DNMRNF. Dans le cadre de nos efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Sudbury** (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler la végétation envahissante à partir ou autour du **15 août 2021**.

La description et le plan approuvés du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le **Vermilion Forest Management Company Ltd.** durant les heures normales d'ouverture et en visitant le site Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> du **15 juillet 2021 au 31 mars 2022** à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une réunion à distance avec le personnel du DNMRNF pour discuter du projet d'épandage aérien d'herbicide. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à une des adresses suivantes :

## Genevieve Demers

Ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts

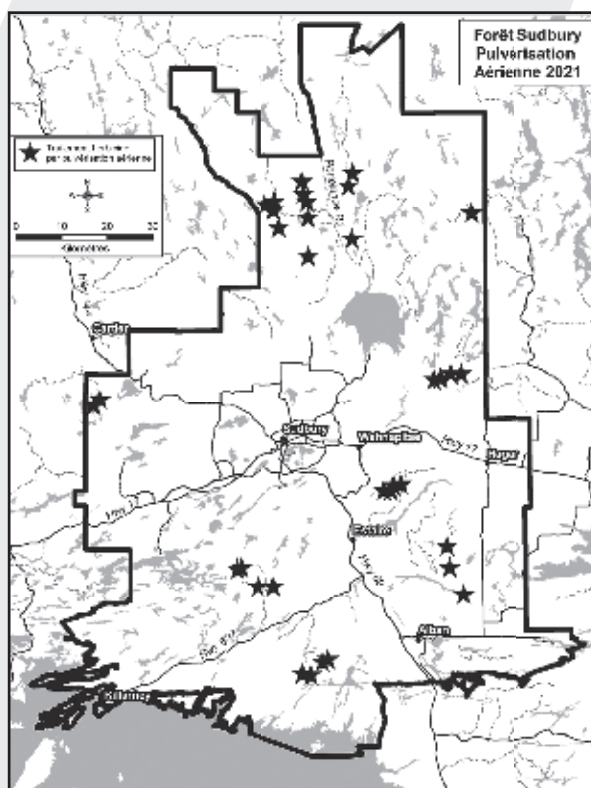
3767 Route 69 Sud, bureau 5  
Sudbury (Ontario) P3G 1E7  
tél. : 705 564-7823  
télé. : 705 564-7879  
courriel : genevieve.demers@ontario.ca

## Maegan Ciurko

Vermilion Forest Management Company Ltd.

311, Conduire Harrison  
Sudbury (Ontario) P3E 5E1  
tél. : 705 560-6363 poste 32  
télé. : 705 564-7879  
courriel : mciurko@sudburyforest.com

Information in English: Matthew Hollands,  
R.P.F., e-mail: matthew.hollands@ontario.ca  
tel: 705-618-1964



## SPORTS

## KAPUSKASING

Finale compétitive au 50<sup>e</sup> BYI de KapuskasingCHRIS  
ST-PIERRE

Le Club de golf de Kapuskasing (CGK) a fêté le passage de la 50<sup>e</sup> Invitation Bob Young (BYI) en couronnant le Sud ontarien Jordan Crampton pour une septième fois de son histoire. Le golfeur de London a devancé les frères André et Alain Robichaud pour remporter le veston vert le dimanche 4 juillet. Après un samedi monstre de 65 (-7), Crampton a remis une carte de 69 après sa ronde ultime pour terminer la fin de semaine à 10 coups sous la normale.

Un 50<sup>e</sup> de haut niveau

Le gérant du CGK et troisième du tournoi, André Robichaud, a été particulièrement impressionné par le niveau de jeu démontré par les amateurs lors de la fin de semaine.

«Alain [Robichaud] était à deux coups de la tête après 12 trous dimanche, se souvient-il. Il a terminé avec un déficit de six coups, mais ç'a été serré et du golf solide du premier au dernier trou.»



Plusieurs champions du BYI étaient réunis pour la 50<sup>e</sup> édition du 30 juin au 4 juillet. De gauche à droite avec nombre de titres : Andy Tremblay - 4, Steve Rusnak Jr. - 4, Claude Lodin - 1, Dan Piche - 4, Alain Richard - 1, André Robichaud - 5, Alain Robichaud - 5 et Jordan Crampton - 7 — Photo : Courtoisie

Quant au champion en titre, Jordan Crampton, il estime qu'il «a joué du golf qu'on n'a jamais vu de sa part. Au cours des 20 dernières années, seuls lui et Alain [Robichaud] en 2004 ont fini à moins 10. Tu ne vois pas ça ici dans une compétition de deux jours.»

D'après le gérant du CGK, il s'agit probablement de la meilleure ronde de golf jouée à Kapuskasing au cours des dernières années et cela n'a rien d'anormal selon les tendances.

«On voit d'année en année que les pointages baissent, poursuit M. Robichaud. La qualité des joueurs qui se présentent au tournoi augmente. [...] Ce sont des fiches records au BYI. Ce n'est pas que le terrain est facile, c'est que les joueurs qui y participent performant.»

## Place à la fête en 2022

Le BYI sert de grand rassemblement pour les amateurs de golf du corridor de la route 11, mais puisque la pandémie de COVID-19 a limité les festivités du 50<sup>e</sup>, le club espère pleinement célébrer l'an prochain et accueillir le maximum de joueurs.

«Il y en a plusieurs qui pensaient que ce n'était pas pour se remplir aussi vite cette année, mentionne André Robichaud. On est déjà en mode préparation pour l'an prochain. Ce sera une célébration du 50<sup>e</sup> 2.0.»

Le club de golf espère surtout offrir des spectacles musicaux et une soirée dédiée aux gens qui ont marqué le club qui ne pouvait pas se déplacer cet été. La période d'inscription pour la 51<sup>e</sup> Invitation Bob Young doit débuter le 1<sup>er</sup> mars 2022 à 9 h.

## SUDBURY

## Un retour en force du baseball des Voyageurs

ÉRIC  
BOUTILIER

Les Voyageurs de Sudbury ont reçu le feu vert des autorités de la santé publique pour disputer des matchs de baseball cet été. Les équipes de la Première ligue de baseball de l'Ontario (PBLO) pourront affronter leurs adversaires sans période de quarantaine.

Les Voyageurs font partie des nouvelles formations qui se sont jointes à ce circuit de baseball de niveau AAAA. Le club a cependant dû patienter pendant un an avant d'avoir la permission d'embarquer sur le terrain et de prendre part à sa première partie dans la PBLO.

Malgré certains ajustements en raison de la pandémie — des mesures de dépistage et une capacité restreinte du nombre de spectateurs dans les gradins — la nouvelle est accueillie favorablement par les joueurs et le personnel des Voyageurs.

«Nous sommes excités — pareils comme la communauté francophone qui est heureuse que les Canadiens étaient dans la finale de la Coupe Stanley. C'est [beau] de voir beaucoup de sourires et des parents qui jasant et qui regardent leurs enfants pas en avant d'un ordinateur», se réjouit l'entraîneur-chef de l'équipe de moins de 18 ans des Voyageurs, Jean-Gilles Larocque.

«Je pense qu'il y avait beaucoup de nerfs au début et de ne pas savoir comment réagir. Après une joute, j'étais pour donner la main à un des entraîneurs de l'autre équipe et les deux, on se demandait si on se touche les mains ou non», témoigne le dirigeant de l'Académie de baseball de Sudbury.

«Il faut se laver les mains et différentes affaires à certains moments, mais une fois que la première joute a eu lieu, tu voyais que les nerfs étaient partis et que les joueurs étaient plus relaxés et contents dans l'environnement.»

Les Voyageurs ont en quelque sorte dû faire du ratissage au cours des deux dernières semaines. La seule formation nord-ontarienne de la PBLO a dû s'habituer à jouer dans une nouvelle ligue contre les meilleures équipes de leur groupe d'âge dans la province.

«On a sauté de niveau. Pour tout le monde — les parents et les athlètes —, on en parle constamment. On peut jouer à un niveau pas aussi élevé et avoir plus de succès. Mais si on veut que nos athlètes et que le programme [s'améliore], il faut de la croissance. Il faut



Match entre les Voyageurs de Sudbury et les Badgers de London les 3 et 4 juillet. — Photo : Courtoisie

voir les athlètes devenir meilleurs chaque jour, par la fin de l'été», illustre M. Larocque.

«Il a des joueurs dans notre ligue qui jouent pour les équipes provinciales, pour l'équipe du Canada junior. Alors c'est une bonne ligue et on joue contre de la bonne compétition. On dépense beaucoup de temps sur le développement fondamental. Je sais qu'il va y avoir beaucoup de progrès.»

L'équipe de moins de 18 ans des Voyageurs a remporté ses trois derniers matchs par des marques de 9-0, 5-0 et 10-9 contre les Yankees de l'Ontario pendant le weekend. Le club sera de passage à Oshawa la fin de semaine prochaine pour affronter les Legionnaires.

## Résultats

## Équipe de 15 ans et moins

Fiche : 7<sup>e</sup> (1-6-1)

Victoire de 6-5 c. London

Défaites de 6-0 et 13-10 c. Ottawa-Nepean,

4-1 c. London

## 16 ans et moins

Fiche : 4<sup>e</sup> (0-6)

Défaites de 5-4 et 11-6 c. Tecumseh

## 18 ans et moins

Fiche : 5<sup>e</sup> (4-2)

## COORDONNATRICE/COORDONNATEUR DU PROGRAMME DE PASSEPORT BILINGUE

NORTH BAY, STURGEON FALLS, SUNDRIDGE, BRACEBRIDGE, PARRY SOUND, OU TIMMINS, ON

AFFICHAGE DE POSTE # 1666-21

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au : [www.lereseauaideauxfamilles.ca](http://www.lereseauaideauxfamilles.ca)

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service

[www.grandsudbury.ca/emplois](http://www.grandsudbury.ca/emplois)

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Gestionnaire des Services thérapeutiques  
Division des services des soins de longue durée - Manoir des pionniersNuméro de la possibilité d'emploi : EX21-470  
Date de clôture : Le 20 juillet 2021 à 16 h 30Gestionnaire de projet  
(installations et grands projets d'immobilisations)

Division : Services des finances, des biens et des véhicules

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-472  
Date de clôture : Le 23 juillet 2021 à 16 h 30Gestionnaire principale ou gestionnaire principal de projet  
(installations et grands projets d'immobilisations)

Division : Services des finances, des biens et des véhicules

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-474  
Date de clôture : Le 23 juillet 2021 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Les Compagnons  
des francs loisirsLES COMPAGNONS DES FRANCS LOISIRS DE NORTH BAY  
A DEUX POSTES À COMBLER

Les Compagnons des Francs Loisirs (Les Compagnons) est un médium de développement et d'intervention culturelle et communautaire qui assure le soutien, l'enrichissement et le rayonnement de la francophonie au sein de la municipalité de North Bay et des environs.

Cet organisme sans but lucratif est le cœur de la communauté francophone de North Bay depuis 1963. Il offre une programmation culturelle et des activités à une clientèle diversifiée. De plus, il opère La Garderie Soleil, la plus grande garderie de langue française de la région.

Tout en se basant sur ses acquis, Les Compagnons travaille présentement à actualiser son offre et à établir de nouveaux horizons pour répondre aux besoins de la communauté francophone.

## Direction générale

Relevant du Conseil d'administration, la Direction générale est la principale gestionnaire de l'organisme. Elle est responsable de la gestion et de la direction de l'organisme culturel, ainsi que la Garderie Soleil et ses satellites. Elle a comme responsabilité de superviser la direction culturelle, la direction de la garderie, de même que la direction des finances.

## Agent de programmation et de programmation culturelle

Sous la supervision de la direction générale et en collaboration avec l'équipe en place, la personne qui assume le poste d'agent de programmation et de programmation virtuelle assurera la mise en œuvre de la programmation annuelle culturelle et communautaire ce qui comprend la planification, la publicité et le rapport des résultats.

Pour la description complète de ces postes, veuillez consulter le site web de Les Compagnons de Francs Loisirs : <http://lescompagnons.org>



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 À votre service  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avis publics

### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

#### Demande n° A0082/2021

**Description foncière :** NIP 73374-0156, parcelle 12615, lot 44, plan M-297, lot 2, concession 1, canton de Waters, 21, chemin Uphill, Lively

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un logement saisonnier de deux étages et d'une terrasse couverte attenante sur la propriété visée, l'avant-toit et la marge de reculement de la cour latérale dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0087/2021

**Description foncière :** NIP 73572-0454, parcelle 14795, partie 3, plan SR-908, lot 11, concession 4, canton de Neelon, 160, avenue Third, Sudbury

**Objet de la demande :** Permettre une deuxième voie d'accès sur la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

#### Demande n° A0088/2021

**Description foncière :** NIP 73597-0813, lot 22, plan 53M-1349, lot 6, concession 1, canton de McKim, 22 Tucana Terrace, Sudbury

**Objet de la demande :** Permettre une maison unifamiliale sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0089/2021

**Description foncière :** NIP 73583-0375, instrument 61017, lot 4, concession 3, canton de McKim, 539, promenade Howey, Sudbury

**Objet de la demande :** Permettre un nombre réduit de places de stationnement pour un duplex sur la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

#### Demande n° A0090/2021

**Description foncière :** NIP 73346-0137 (titre de bien-fonds), parcelle 12199, lot 123, plan M-271, lot 4, concession 1, canton de Rayside, 128, rue St Alphonse, Azilda

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0091/2021

**Description foncière :** NIP 73586-0917, lot 300, plan 4S, lot 7, concession 3, canton de McKim, 392, rue Whittaker, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver l'emplacement du stationnement et un nombre réduit de places de stationnement pour un immeuble résidentiel proposé sur la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

#### Demande n° A0093/2021

**Description foncière :** NIP 73347-1676 (titre de bien-fonds), lot 4, plan 53M-1410, partie du lot 8, concession 6, canton de Snider, 2115, chemin Whitewater Lake, Azilda

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

#### Demande n° A0094/2021 & A0095/2021

**Description foncière :** NIP 02136-0224, lot 131, plan 1S, sauf l'angle nord-ouest, lot 6, concession 4, canton de McKim, 0, rue Bloor, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une maison jumelée sur la propriété visée, l'emplacement du stationnement et la longueur

de la façade du logement A ainsi que la superficie et la façade de lot du logement B dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0097/2021

**Description foncière :** NIP 73398-0200 et 73459-0041, parcelles 32682 et 19910, parties 5 et 6, plan SR-333, lot 12, concession 12, canton de Tilton, lot 1, concession 6, canton d'Eden, 104-8377, chemin Tilton Lake, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une maison unifamiliale sur la propriété visée, sans longueur de façade donnant sur une route prise en charge et reconnaître une zone tampon riveraine dégagée existante qui déroge au règlement municipal.

#### Demande n° A0098/2021

**Description foncière :** NIP 73572-0598, lot 21, plan 53M-1408, lot 11, concession 3, canton de Neelon, 258, rue Jeanine, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une maison unifamiliale d'un étage, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0070/2021 « REVISER »

**Description foncière :** NIP 73508-0476, parcelle 35161, partie 2, plan 53R-7038, partie du lot 12, concession 2, canton de Capreol, 4329, rue Odile, Capreol

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage sur la propriété visée, la surface construite maximale permise d'un bâtiment accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 21 juillet 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités* (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions

concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

#### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 21 juillet 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [nia.lewis@grandsudbury.ca](mailto:nia.lewis@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 16 juillet à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de dérogation, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [nia.lewis@grandsudbury.ca](mailto:nia.lewis@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

#### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les**

**personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [nia.lewis@grandsudbury.ca](mailto:nia.lewis@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 16 juillet à 15 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 18 AU 24 JUILLET 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Vous pourriez développer des visées lucratives avec l'immobilier. Quelques rénovations à la maison feront doubler sa valeur, du moins vous apprécierez davantage votre nid d'amour. Des proches vous proposeront une activité en toute spontanéité.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
L'idée d'une escapade germera dans votre esprit au fil de la semaine. De plus, une forme de pèlerinage vous inspirera. Vous ferez preuve d'une grande ouverture au sujet de la spiritualité en mettant en pratique de nouvelles techniques.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Vous aurez à composer avec certaines émotions pour une raison ou pour une autre. On sollicitera votre générosité; attention de ne pas dépasser votre budget et encore moins vos capacités physiques. Fatigue et stress ne font pas bon ménage en général.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Même si vous n'êtes pas toujours quelqu'un de conciliant, vous savez comment créer de l'harmonie autour de vous. La fin justifie les moyens, selon une expression populaire. Vous aurez à choisir entre deux propositions de la part de vos proches.



**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Des vacances! Mais seulement lorsque vous aurez terminé toutes vos tâches! Chez vous, votre grand ménage ou des travaux qui seront exécutés magnifiquement vous rempliront de fierté. Un membre de la famille aura besoin de vous.



**VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
L'estime de soi est essentielle pour le développement de sa personnalité. Vous accomplirez un exploit dont vous tirerez de la fierté et qui vous mènera loin. Célibataire, en ayant ainsi confiance en vous, vous rayonnerez et vous ferez remarquer par une future flamme.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Inutile d'aller bien loin pour des vacances reposantes. À la maison, en compagnie des membres de votre famille, vous vivrez des moments exceptionnels. Avec une bonne organisation, vous parviendrez à voir ceux et celles que vous n'aviez pas vus depuis longtemps.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Vous ne resterez pas en place un instant et vous en aurez beaucoup à raconter. Vous passerez de longues heures à faire la conversation avec des gens de toutes cultures afin de mieux les connaître. Vous aurez une soif de connaissance remarquable.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Même à travers le retard et la confusion, vous rattraperez le temps perdu. Vous entreprendrez un grand projet sur votre propriété au cours de vos vacances. Vous trouverez les moyens nécessaires pour atteindre vos objectifs professionnels et personnels.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Vous avez besoin de bouger, de développer des contacts et d'entretenir des relations dynamiques avec ceux qui vous sont chers. Une activité n'attendra pas l'autre et votre cote de popularité grimpera en flèche. Vous serez difficile à suivre.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Un souci de santé pourrait vous ralentir, du moins vous devrez rattraper quelques heures de sommeil. Au travail, beaucoup de boulot et de nombreux collègues en vacances; heureusement, on vous récompensera généreusement pour vos efforts.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
Un ménage s'impose sur vos réseaux sociaux pour vous permettre de partager de manière plus agréable. Par la suite, un voyage ou une simple escapade pourrait s'organiser avec vos proches et créer une foule de souvenirs inoubliables.

# MOT CACHÉ

THÈME : SAFARI / 6 LETTRES

<b>A</b>	DUNE	GUIDE	LION	<b>P</b>	SAUVAGE
AFRIQUE	<b>E</b>	<b>H</b>	<b>M</b>	PARC	SÉJOUR
AIGLE	ÉLÉPHANT	HÉBERGEMENT	MANYARA	PAYSAGE	SINGE
ANIMAUX	ESCAPADE	HIPPOPOTAME	MIGRATION	PHACCHÈRE	SURVIE
ANTILOPE	ESPACE	HYÈNE	<b>N</b>	PHOTOS	<b>T</b>
AVENTURE	ETOSHA	<b>I</b>	NAKURU	PLAINE	TANZANIE
<b>B</b>	EXPÉDITION	IMPALA	NAMIBIE	PRÉDATEUR	TARANGIRE
BROUSSE	<b>F</b>	<b>J</b>	NATURE	<b>R</b>	TENTE
BUFFLE	FAUNE	JEEP	NGORONGORO	RÉSERVE	TOURISME
<b>C</b>	<b>G</b>	<b>K</b>	<b>O</b>	RHINOCÉROS	<b>V</b>
CAMPMENT	GAZELLE	KENYA	OASIS	RIVIÈRE	VOYAGE
CHALEUR	GIRAFE	<b>L</b>	OBSERVATION	<b>S</b>	<b>Z</b>
<b>D</b>	GNU	LÉOPARD	ORYX	SABLE	ZÈBRE
DÉSERT	GUÉPARD			SAISON	ZÉBU

T	E	I	N	A	Z	N	A	T	S	N	A	V	E	N	T	U	R	E	N
N	S	E	T	O	S	H	A	O	O	R	U	O	J	E	S	N	P	O	P
E	A	E	P	C	D	E	R	I	G	N	A	R	A	T	O	A	I	R	T
M	U	R	L	E	H	E	T	S	U	R	V	I	E	S	Y	T	E	N	A
E	V	B	A	E	C	A	S	A	Y	N	E	K	I	S	A	D	A	N	H
P	A	E	I	O	V	A	L	E	L	G	I	A	A	R	A	H	I	O	E
M	G	Z	N	R	L	R	P	E	R	S	S	G	G	T	P	M	E	I	B
A	E	I	E	S	U	E	E	S	U	T	E	I	E	E	A	F	I	T	E
C	H	S	I	R	M	E	O	S	E	R	M	U	L	U	U	A	B	I	R
R	B	N	U	D	P	A	L	P	E	P	R	E	X	A	O	U	I	D	G
O	G	K	V	U	E	B	N	L	A	R	H	E	G	E	N	N	M	E	E
E	A	N	E	N	E	R	E	Y	E	R	E	A	P	U	G	E	A	P	M
N	B	O	T	E	J	O	L	Z	A	Z	D	M	C	O	E	A	N	X	E
E	U	I	N	S	H	U	B	E	A	R	A	N	S	O	L	P	Y	E	N
R	F	L	E	O	Y	S	A	B	G	L	A	G	A	I	C	I	A	O	T
E	F	O	T	T	E	S	S	U	A	O	R	Y	X	T	R	H	T	R	V
I	L	A	P	O	N	E	I	P	E	F	A	R	I	G	U	U	E	N	D
V	E	S	A	H	E	D	M	A	F	R	I	Q	U	E	N	R	O	R	A
I	E	I	R	P	E	I	N	G	O	R	O	N	G	O	R	O	E	T	E
R	E	S	C	A	P	A	D	E	E	M	A	T	O	P	O	P	P	I	H

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 30 JUIN : PORTRAIT

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

<b>PAPIER</b>	<b>PAPIER ET PDF</b>
1 an = 60 \$	1 an = 75 \$
2 ans = 100 \$	2 ans = 120 \$
3 ans = 135 \$	3 ans = 155 \$

<b>PDF SEULEMENT</b>	<b>AINÉS - PAPIER</b>
1 an = 25 \$	1 an = 50 \$
2 ans = 35 \$	2 ans = 80 \$
3 ans = 50 \$	3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 724

	7		4	3		9		1
		6				7		8
				2			7	
	8	7			9		1	2
	4						3	5
	6	9		7	4			
					5			
		5	8					

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

### RÈGLES DU JEU :

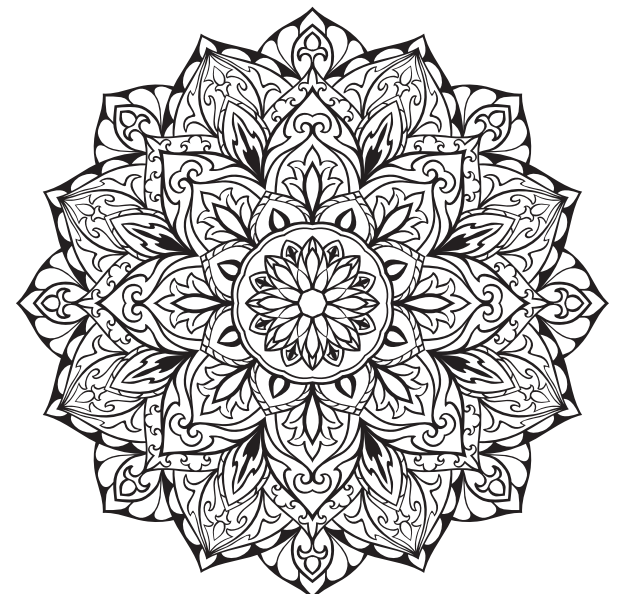
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 723

6	4	9	2	8	1	7	3	5
1	8	3	7	9	5	2	6	4
5	7	2	4	3	6	1	9	8
7	3	8	9	5	4	6	2	1
2	9	5	6	1	7	4	8	3
4	1	6	8	2	3	9	5	7
8	2	4	3	7	9	5	1	6
9	5	7	1	6	8	3	4	2
3	6	1	5	4	2	8	7	9

## Mandala



# vie communautaire VALLÉE EST



CAPRÉOL

## L'esprit de préservation, même en pandémie

PHILIPPE  
MATHIEU

La pandémie n'a pas été facile pour les employés du Northern Ontario Railroad Museum & Heritage Centre. «On offre une expérience très immersive et pratique, ce qui a rendu la pandémie assez difficile. Nous essayons de faire ressentir à nos visiteurs ce que c'était que de travailler sur l'ancienne voie ferrée. La plupart des gens ne savent pas ce que c'est que d'être sur une vieille locomotive», explique l'archiviste du musée, Kat Bezaire.

Engagé au printemps. Mme Bezaire catalogue et organise la bibliothèque du musée grâce à une subvention du gouvernement. Le musée du 26, rue Bloor a comme objectif de préserver l'histoire minière, ferroviaire et forestière de Sudbury ainsi que de certaines régions du Nord de l'Ontario.

Bien que le musée soit centré sur l'histoire de Capréol, certaines pièces d'archives viennent de bien plus loin. «Ça dépend qu'est-ce

que c'est. On couvre l'histoire du chemin de fer, l'exploitation minière et la foresterie. Alors, on essaie de se concentrer sur le Nord-Est de l'Ontario. On va parfois jusqu'à la région de Muskoka, ça dépend vraiment de ce qu'on reçoit à garder.»

Le musée est divisé en deux propriétés. La première est l'ancienne maison de style victorien qui date de 1916 et qui appartenait à l'ancien chef de gare lorsque

le Canadien National n'était que Canadian Northern.

«C'est sur ce terrain que nous avons toutes les locomotives et le parc Prescott, qui porte le nom de l'ancien maire de Capréol qui a créé le musée entre 1961 et 1962, lorsqu'il cherchait à recevoir le don de la grosse locomotive verte que nous avons. Après tout, nous sommes une ville ferroviaire!», souligne Kat Bezaire.

La deuxième propriété est l'ancien bâtiment municipal et l'ancienne caserne des pompiers. C'est là que se trouvent le centre d'archives et la bibliothèque. «Il retrace l'histoire des pompiers de Capréol. Au sous-sol se trouvait l'ancienne prison du commissariat. Dans une autre pièce sur le côté, nous avons un train miniature qui la traverse. On en a beaucoup de choses qui se passent ici», ajoute-t-elle.

Le musée est également célèbre pour son activité annuelle d'Halloween, où les visiteurs naviguent l'ancien système ferroviaire rempli de pièges et de scènes effrayantes.

Alors que la province rouvre, le musée espère pouvoir accueillir des groupes plus importants et plus de personnes bientôt. On peut trouver d'autres informations sur le <https://normhc.ca/>.



Photos : Courtoisie



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,  
c'est dans  
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos  
membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



# vie communautaire **SUDBURY**



## ALLONS AU MARCHÉ

### Faire pousser ses ambitions

LISE  
DUGAS

Niko Hébert aspire devenir agriculteur depuis plusieurs années et son rêve est devenu réalité comme propriétaire et opérateur de Black Juniper Farms à Chelmsford. Il fait pousser des légumes peu connus des consommateurs de la région qu'il vend durant la période estivale au Marché des fermiers de Sudbury de la rue York.

Toutes ses expériences antérieures ont contribué au succès de cet entrepreneur. «Depuis mes toutes premières semaines au Collège Boréal en Art culinaire, je savais déjà que j'avais une forte passion pour la nourriture. J'ai rêvé avoir une connexion plus intime avec les aliments que je servais. J'ai joué avec l'idée d'un service de traiteur pour lequel je cultiverais mes



Niko Hébert vend des légumes moins connus, comme de la laitue feuilles de chêne rouge. — Photos : Courtoisie

propres ingrédients, mais la logistique aurait été pas mal compliquée. J'ai donc décidé qu'il valait mieux commencer avec le côté agricole et retrouver le côté cuisson quand l'occasion se présentera dans le futur»

Niko Hébert a acquis de l'expérience comme sous-chef junior dans un hôtel de Sudbury. Avant la fermeture du programme d'Art culinaire, il en était un des techniciens. L'agriculteur a lancé sa propre entreprise en 2017 avec l'intention de vendre des légumes spécialisés, de cultiver avec des moyens durables en mettant l'accent sur les techniques biologiques — même si sa ferme n'a pas de certification biologique pour l'instant.

En 2018, il a commencé à vendre des légumes asiatiques au Marché des fermiers de Sudbury, tels que les radis daikon, le chou bok choi et le tasoï ainsi qu'une variété d'autres légumes comme des tomates héritage, plusieurs sortes de laitues (feuilles de chêne, Boston, mini romaines), les carottes miniatures et le chou frisé.

Pour aller chercher encore plus de connaissances, Niko Hébert s'est inscrit au printemps 2019 à quelques cours de gestion agricole et de production maraîchère sous

abris, offerts au Collège boréal.

En 2020, au beau milieu de la pandémie, il a décidé de tenter sa chance en diversifiant les produits de la ferme et il s'est lancé dans la récolte de fleurs coupées et de fleurs comestibles. Un an plus tard, après le grand succès connu avec la vente de ses fleurs, Niko a transformé la moitié de sa ferme en production végétale et l'autre moitié en production de fleurs.

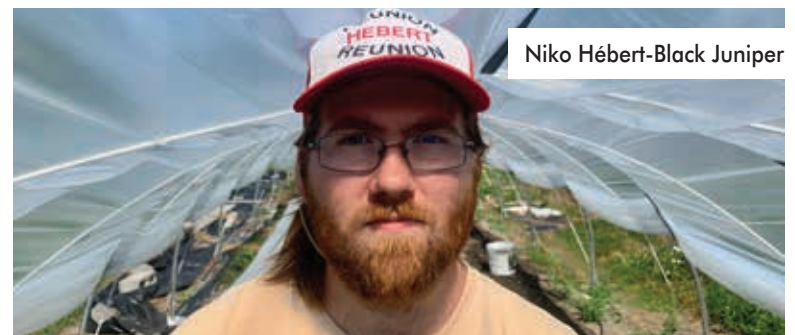
Il n'est toujours pas à court d'idées. Niko Hébert anticipe déjà élargir ses horizons avec quelques nouveaux projets qu'il mijote depuis un bon moment. «J'aimerais avoir l'occasion d'utiliser mes connaissances en cuisine pour faire la transformation de nos produits, soit des sauces, des cornichons ou même des pâtisseries. J'aimerais augmenter la production pour être en mesure d'ouvrir une boutique en ligne ainsi que d'établir un programme d'abonnement de paniers. J'aimerais aussi établir une série de vidéos, style "émission culinaire", en partenariat avec des chefs locaux pour démontrer aux gens de la communauté divers styles de cuisson avec des produits moins connus», dit-il.

«Du côté floriculture, j'espère augmenter la production et, comme but ultime, approcher des boutiques et des fleuristes de la région avec la vente de mes fleurs. Il y a aussi la possibilité d'offrir des cours de fleuristerie en partenariat avec des boutiques locales, ainsi que la possibilité de fournir des services de fleuriste pour des noces ou des occasions spéciales.»

Niko Hébert dans sa serre



Niko Hébert-Black Juniper



## Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL  
BOURGEOIS



ANDRÉ  
RAINVILLE



CHRISTINE  
GAGNÉ



KAITLYN  
PROULX



JADDEN  
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



# vie communautaire

## HEARST ET KAPUSKASING

publireportage



## HEARST

### Un été à la plage

## La Marina Veilleux fourmille

ANDRÉANNE JOLY

Dans les campings du Nord ontarien, la vie estivale a repris son cours. Les campeurs s'installent et de nombreux autres adeptes du camping se trouvent sur les listes d'attente. À Hearst, Veilleux Marina et Camping, acheté par Julie Roy et Martin Hébert en juin 2019, fourmille.

La Marina Veilleux est bien connue dans la région de Hearst. À 15 minutes de route du centre-ville de la petite ville, en forêt, la centaine de lots de camping attire bon nombre de campeurs saisonniers. La marina donne accès à une importante chaîne de lacs poissonneux. On peut y louer un bateau, un canot, un kayak, un pédalo. Les motoneigistes se donnent rendez-vous au restaurant. À la boutique, on trouve des produits confectionnés localement, comme des chandelles de camping et des appâts.

## Se réinventer

Heureusement, les activités du camping et de la marina du lac Pivabiska ont pu être relativement maintenues malgré la pandémie. Aussi, la saison de motoneige est généralement très bonne pour le restaurant et l'hiver dernier n'a pas fait exception.

Mis à part l'inscription des visiteurs dans un registre et la fermeture de la salle à manger, tout semble rouler comme à l'habitude chez Veilleux.

Cette activité cache des mois d'adaptation de la part du couple Roy-Hébert. Les nouveaux propriétaires commençaient à peine à déployer leur plan d'affaires quand la pandémie a frappé. «C'est un beau défi d'acheter une entreprise d'envergure en pandémie», lance Julie Roy avec un optimisme inébranlable.

Il ne leur était plus possible de lancer les nouveaux produits et services prévus, comme la location de la grande salle avec vue sur le lac pour les partys de Noël et le service de traiteur.

Les Hébert-Roy avaient l'intention d'agrandir et de rénover la cuisine du restaurant, ce qu'ils ont fait. Du coup, ils ont décidé de rénover la salle à manger. Main-



Julie Roy, Martin Hébert et Alexis Hébert ont profité de la basse saison pour faire le tour du terrain. De nouveaux lots sont en aménagement. — Photo : Fournie

tenant, l'équipe dégage de nouveaux terrains pour accueillir plus de roulottes.

Ils ont préparé des plats surgelés pour les chasseurs et des repas de Noël en plus d'offrir un service de commandes pour emporter. Ils ont même créé un mélange de farine assaisonnée pour paner le poisson et des assaisonnements barbecue, en collaboration avec la boutique Typers Bait and Tackle.

## Profiter à plein de l'été

Maintenant, les campeurs sont bien installés et ils ont l'intention de passer l'été sur les rives du lac Pivabiska. Pas question de quitter le site pour des vacances à l'extérieur, comme plusieurs d'entre eux ont l'habitude de faire. Les campeurs renouent plutôt les uns avec les autres, après des mois de confinement.

«On est comme un village», dit Julie Roy, expliquant qu'un sentiment d'immunité plane sur Hearst, où très peu de cas de COVID-19 ont été recensés. «Je n'ai pas l'intention de jouer à la police, mais on n'organisera pas d'activité cet été.» Qu'à cela ne tienne, il reste la pêche, la plage, le voisinage.

## KAPUSKASING

### Boutique du 100<sup>e</sup>

## Succès des produits locaux

ANDRÉANNE JOLY

La boutique du centenaire de Kapuskasing, logée dans la gare, a vu bondir ses ventes la semaine dernière. La boutique, auparavant exclusivement en ligne, accueille maintenant le grand public. «Cette semaine, c'était fou», rapportait vendredi une employée de la boutique, Gabrielle Baril. «[Jeudi] seulement, on a eu 18 ventes et dans les autres semaines, c'était bon d'en avoir 10 dans la semaine.»

## Les articles populaires

Le jeu de Kapuskasing-opoly, vendu chez Wal-Mart — disponible uniquement en anglais — part comme des petits pains chauds.

Bien d'autres articles connaissent un vif succès. Jusqu'ici, Kap100 a vendu plus de 600 tasses; article que le comité doit commander régulièrement.

Les vêtements aussi sont populaires. «Les sweatshirts : on en a commandé encore», a constaté Gabrielle Baril. Les teeshirts s'envolent et les hoodies avec capuchon, réclamés et livrés, «se sont vendus super vite».

Parmi les autres bons vendeurs, on note le jeu de cartes ainsi que le livre KAP100. Passage à travers le temps.

## En personne

Les vêtements et les tasses sont produits par le biais de boutiques locales. «Les résidents et résidentes de Kapuskasing et des environs sont fiers du fait que les produits KAP100 sont conçus et développés par des entreprises dans notre communauté», avance Gabrielle Baril. «Certains sont même fabriqués par des artisans locaux, comme les planches à couper, les savons, les mitaines sans doigts et les foulards.»



Full Beard Brewing de Timmins livre régulièrement la bière 705, avec le logo du centenaire de la Ville modèle.

Gabrielle Baril travaille au kiosque du centenaire. Elle a constaté que les vêtements s'envolent! — Photos: Adréanne Joly



Au lancement de la boutique virtuelle, le comité a fait beaucoup de ventes dans la région d'Ottawa, de Rockland, rapporte l'employée. La boutique en ligne a bien fonctionné, mais sans accès aux réseaux sociaux et à shoplocalnorth.ca, difficile de connaître l'offre. «Les gens qui viennent voir la boutique sont tellement contents d'enfin pouvoir voir les produits en personne.» Ils sont agréablement surpris de la variété des produits.

D'autres produits devraient être lancés régulièrement pendant l'année du centenaire de Kapuskasing. Peut-être que des porteclés s'ajouteront à l'offre : plusieurs personnes en ont demandé.

## Retour en présentiel

Outre l'ouverture de la boutique, le retour au «présentiel» prévoit une fin de semaine de retrouvailles les 10 et 11 septembre. La programmation n'est pas encore dévoilée, mais un appel aux musiciens a été lancé afin d'animer l'événement. D'ailleurs, les musiciens intéressés ont jusqu'au 6 août pour se manifester auprès du comité organisateur Kap100.

D'ici là, une soirée cinéma «drive-in» est prévue le 31 juillet dans le stationnement du complexe sportif.

## Prêts pour votre nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance



C'est simple  
avec un **PRO**  
de l'hypothèque!

Prenez  
rendez-vous  
dès maintenant!

 **Caisse Alliance**  
caissealliance.com